

www.colsbleus.fr

Cols • bleus

MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

N°3036 — FÉVRIER 2015

PASSION MARINE
MISSION JEANNE D'ARC
PAGE 16

FOCUS
**LE CHARLES DE GAULLE :
UN CONCENTRÉ
DE PUISSANCE**
PAGE 26

IMMERSION
**24 HEURES
AU CROSS CORSEN**
PAGE 42



Dans le feu de l'action

Le groupe aéronaval en opérations



Publicité

Éditorial

Force morale



© PASCAL DAGOIS/MN

Capitaine de vaisseau
Didier Piaton
Directeur
de la publication

Les missions de nos forces navales consistent à assurer la protection de nos zones littorales et de nos espaces maritimes, à permettre l'acheminement des richesses, à projeter force et puissance et, désormais, à être en mesure de porter le feu à longue distance, depuis la mer, grâce aux capacités d'une marine moderne⁽¹⁾.

Bref, elles garantissent la sécurité et la liberté d'action dans nos zones d'intérêt par la supériorité en mer et ce dès le temps de paix.

Pour remplir ces missions dans la durée et en toutes circonstances, la force morale de nos équipages est un facteur essentiel de succès : compréhension des objectifs stratégiques aussi bien que tactiques, volonté farouche d'atteindre les buts de guerre (ou de paix), esprit d'équipage, pugnacité, endurance et abnégation. Ces qualités, qui se prêtent peu à un enseignement théorique, seront développées chez les officiers-élèves de la mission Jeanne d'Arc 2015 au cours de leur premier déploiement opérationnel. Il leur reviendra ensuite de les entretenir et de les développer chez leurs futurs subordonnés.

Nul besoin de chercher loin pour illustrer cet impératif : l'actualité opérationnelle de la Marine y suffit. Au sein des nombreuses unités actuellement sollicitées, la force morale permet à nos marins,

sur toutes les mers, d'acquérir la nécessaire connaissance de l'environnement, objectif des missions de prévention. Elle rend efficace la protection du territoire national en entretenant la vigilance du dispositif déployé sur le littoral (chaîne sémaphorique) et dans les approches maritimes. Elle est également indispensable dans les opérations de police en mer (lutte contre les trafics par exemple) ou les interventions extérieures (aujourd'hui en Afrique et au Moyen-Orient).

La force morale est en réalité une exigence qui, depuis toujours, fait partie du quotidien de chaque marin. Déterminante pour agir, en ou hors opérations, pour bâtir une marine moderne, avec notamment l'appropriation technique et opérationnelle des nouveaux bâtiments, pour adapter nos organisations et conduire les différentes étapes de la transformation de la Marine et, enfin, pour être plus marin et combatif que jamais face aux défis qui sont devant nous⁽²⁾.

Honneur, patrie, valeur, discipline. Ce sont les principaux amers, visibles en permanence aux frontons de nos bâtiments, qui en rappellent l'essence. ●

(1) Pour la Marine nationale, aux capacités d'action du groupe aérien embarqué s'ajoutera en 2015 celle du missile de croisière naval (MDCN) depuis les FREMM et, ultérieurement, les sous-marins de type *Barracuda*.

(2) Agir, bâtir, adapter et être marin sont les quatre piliers du plan Horizon Marine 2025 promulgué fin 2014 par le CEMM.



Cols • bleus
MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

Rédaction : 2 rue Royale 75008 Paris Téléphone : 01 42 92 17 17 Télécopie : 01 42 92 17 01 Contact internet : redaction.sirpa@marine.defense.gouv.fr Site : www.colsbleus.fr Directeur de publication : CV Didier Piaton, directeur de la communication de la Marine Directrice de la rédaction : CC Karine Trastour Rédactrice en chef : LV Caroline Ducret Rédactrice en chef adjointe : EV2 Pauline Franco Secrétaire : QM2 Anthony Berthet Rédacteurs et journalistes : Stéphane Dugast ; Laurence Ollino ; EV1 Grégoire Chaumeil ; EV1 Virginie Dumesnil ; ASP Omer Aury ; ASP Pagniel Kohler Infographie : EV1 Paul Sénard Conception-réalisation : Idé Édition, 33 rue des Jeûneurs 75002 Paris Direction artistique : Gilles Romiguière Secrétaires de rédaction : Céline Le Coq, Mathilde Martinez-Socard Rédacteurs graphiques : Bruno Bernardet, Nathalie Pilant Photogravure : Média Grafik Couverture : Sébastien Chenal/MN 4* de couverture : Frédéric Duplouich/MN Imprimerie : Roto France, rue de la Maison Rouge 77185 Lognes. Abonnements : 01 49 60 52 44 Publicité, petites annonces : ECPAD, pôle commercial - 2 à 8 route du Fort 94205 Ivry-sur-Seine Cedex - Christelle Touzet - Tél : 01 49 60 59 92 Email : regie-publicitaire@ecpad.fr - Les manuscrits ne sont pas rendus, les photos sont retournées sur demande. Pour la reproduction des articles, quel que soit le support, consulter la rédaction. Commission paritaire : n° 0211 B 05692/28/02/2011 ISBN : 00 10 18 34 Dépôt légal : à parution

Publicité

actus 6 32 vie des unités

Opérations, missions, entraînements quotidiens.
Les unités de la Marine en action



passion marine 16

Mission Jeanne d'Arc
Opérations, coopération, rayonnement, formation: 4 missions en 1



38 RH

Action sociale de la Défense, dialoguer et agir

40 portrait

Quartier-maître S., guetteur sémaphorique

42 immersion

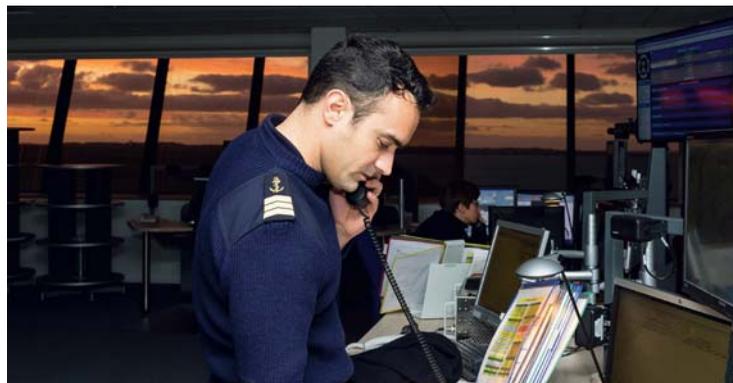
24 heures avec les équipes du CROSS Corsen

focus 26

Porte-avions *Charles de Gaulle* (CDG)
Un concentré de puissance

rencontre 28

« Je suis les "yeux et les oreilles" de l'amiral, je dois suivre les opérations en permanence. » Capitaine de vaisseau Xavier Rebour



46 histoire

Sur la piste des *Foxtrot*: les sous-marins français en Afrique

planète mer 30

Vers une stratégie européenne de sûreté maritime

48 loisirs

Toute l'actualité culturelle de la mer et des marins

actus

FÉVRIER 2015





instantané

LE GROUPE AÉRONAVAL EN OPÉRATIONS

Après sa patrouille dans le golfe d'Aden et le nord de l'océan Indien, le groupe aéronaval français, constitué autour du porte-avions *Charles de Gaulle*, a rejoint dans le golfe Arabo-Persique le groupe aéronaval américain, du porte-avions *Carl Vinson*. Ensemble, ils participent aux opérations de lutte contre le terrorisme en Irak.



instantané

LE JEAN BART EN OPÉRATION CHAMMAL

Du 22 octobre au 27 janvier, la frégate *Jean Bart*, alors en opération Chammal, a été intégrée au Carrier Strike Group One (CSG1) assurant la protection du porte-avions *USS Carl Vinson*, ainsi que le contrôle de près de 4 000 aéronefs de la coalition en partance et retour de la zone d'opération irakienne.



Amers et azimut

Synthèse de l'actualité des bâtiments déployés

26 janvier au 26 février 2015

Missions permanentes



Sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE)
Sous-marin nucléaire d'attaque (SNA)



Commandos (opérations dans la bande sahélo-saharienne opération Barkhane)
Fusiliers marins (équipes de protection embarquées - EPE)



Équipes spécialisées connaissance et anticipation

le 4 février

48 bâtiments

6800 marins

DONNÉES GÉOGRAPHIQUES

ANTILLES

ZEE : env. 138 000 km²

CLIPPERTON

ZEE : env. 434 000 km²

GUYANE

ZEE : env. 126 000 km²

MÉTROPOLE

ZEE : env. 349 000 km²

NOUVELLE-CALÉDONIE - WALLIS ET FUTUNA

ZEE : env. 1 625 000 km²

= x 2,5

LA RÉUNION - MAYOTTE - ÎLES ÉPARSES

ZEE : env. 1 058 000 km²

= x 2

TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES

ZEE : env. 1 727 000 km²

= x 3

POLYNÉSIE FRANÇAISE

ZEE : env. 4 804 000 km²

= x 8,5

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

ZEE : env. 10 000 km²

Source Ifremer



ESPACES MARITIMES FRANÇAIS

Projection de Mercator



Tous les noms de lieux et de bâtiments sont en français. Les noms officiels des bâtiments de la marine sont en français. Les noms officiels des bâtiments de la marine sont en français. Les noms officiels des bâtiments de la marine sont en français.

Service hydrographique et océanographique de la marine
©2014 SHOM - FRANCE - Tous droits réservés

OCEAN PACIFIQUE NORD

OCÉAN PACIFIQUE

OPÉRATIONS DE SURVEILLANCE MARITIME
P400 La Glorieuse

OCÉAN ATLANTIQUE

OPÉRATION CORYMBE

BPC Tonnerre • Aviso LV Lavallée

RELÈVE CORYMBE

TCD Siroco • Aviso Cdt Bouan

OPÉRATIONS DE SURVEILLANCE MARITIME

PSP Cormoran • BEGM Thétis

OPÉRATIONS DE GUERRE DES MINES

CMT Cassiopée • CMT Sagittaire • CMT Céphée

FORMATION

Goélette Étoile • Côté Mutin • Yawl La Grande Hermine

PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE

FASM Latouche-Tréville • FASM Primauguet • Aviso Cdt Blaison • PSP Pluvier

DÉPLOIEMENT HYDROGRAPHIQUE

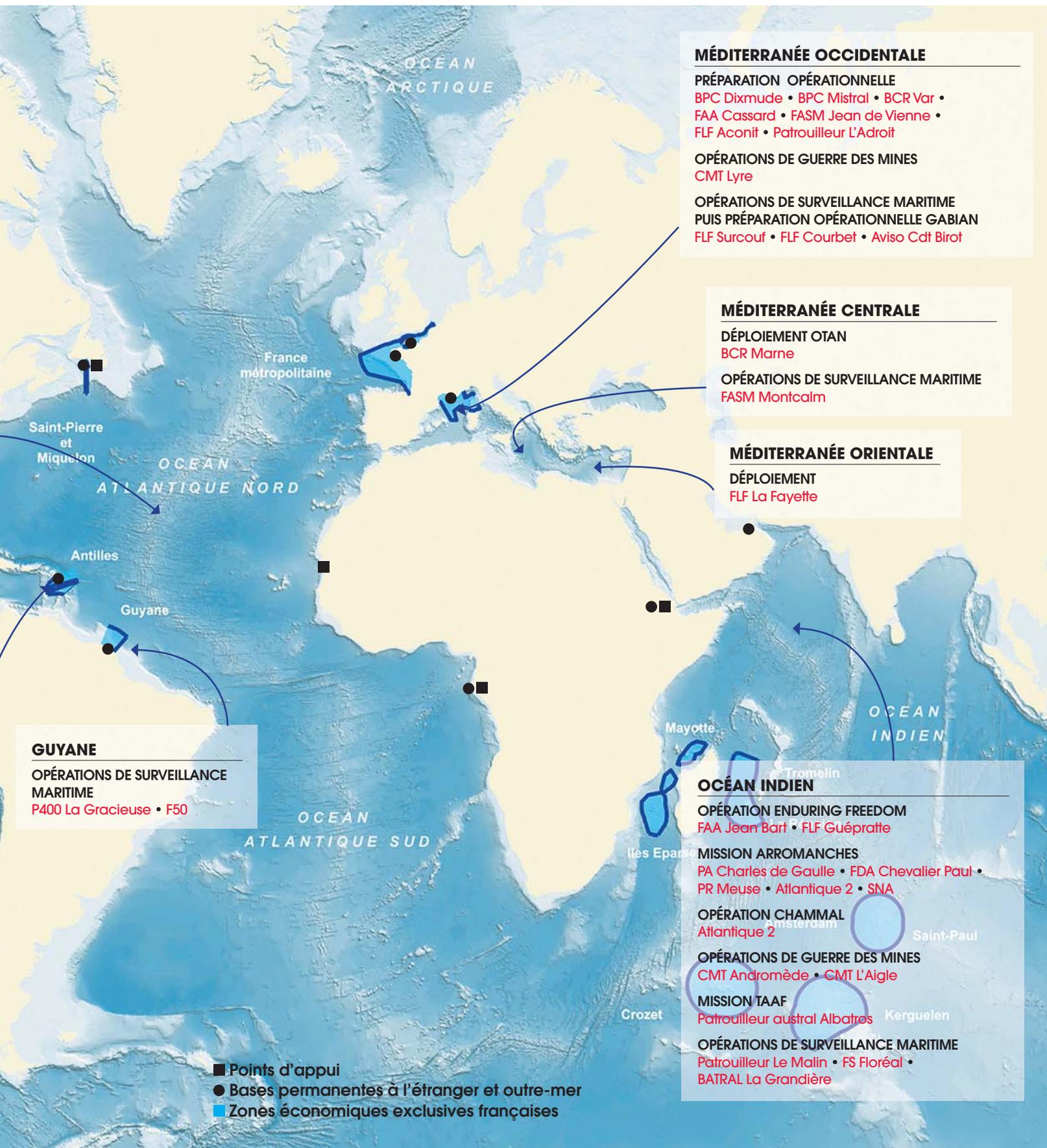
BHO Beautemps-Beaupré

ANTILLES

OPÉRATIONS DE SURVEILLANCE MARITIME

FS Ventôse

OCEAN PACIFIQUE SUD





en images

1 27/01/2015 TOUCH AND GO (TAG)

En une heure et demie, l'hélicoptère britannique *Seaking* a réalisé 16 TAG sur le pont du bâtiment d'essais et de mesures (BEM) *Monge*.

2 10/01/2015 ÉVACUATION

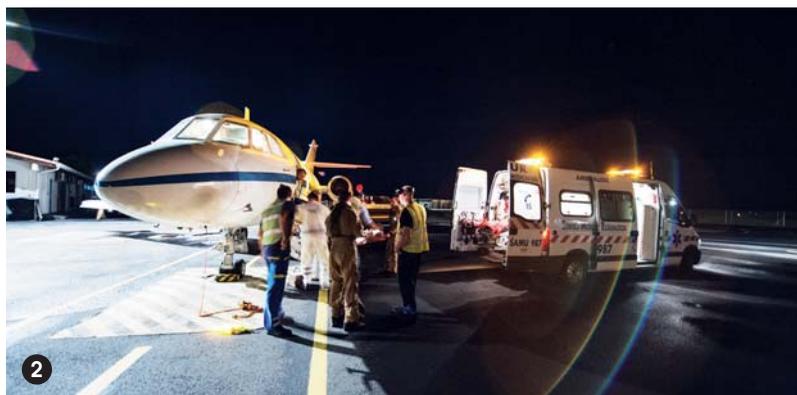
En moins de deux heures, le *Gardian*, avec à son bord une équipe du SAMU, a rejoint depuis Papeete l'archipel des Marquises, distant de 1 400 km, afin de mener une opération d'évacuation médicale d'urgence.

3 02/02/2015 COOPÉRATION

Les frégates anti-sous-marines *Primauguet* et *Latouche-Tréville* ont participé à la formation des commandants de sous-marins norvégiens. Elles ont contribué, par leur présence dans le Grand Nord, à la connaissance de cette zone stratégique.

4 22/01/2015 SURVIE

Exercice de survie en mer orchestré par le centre d'entraînement à la survie et au sauvetage de l'aéronautique navale (CESSAN), au profit de 16 stagiaires marins des bases d'aéronautique navale de Lanvéoc-Poulmic et d'Hyères ainsi que de la gendarmerie.



2

© JONATHAN BELLENA/MD/MN



3

© MN



4

© STÉPHANE MARC/MN

5 26/01/2015 ENDURING FREEDOM

La frégate *Guépratte* s'est entraînée pendant une journée avec la frégate indienne *Talwar* au large de Goa. L'occasion d'échanger les savoir-faire.

6 31/01/2015 APPONTAGES

Fin janvier, appontages en série d'un *Puma* des Forces armées aux Antilles (FAA) sur la frégate *Germinal* afin d'entretenir les savoir-faire aéromaritimes.



5

© FLOTTILLE 36F/MN



6

© MN

dixit ●

«La Marine nationale est de longue date au cœur de la puissance française. Elle l'est d'autant plus dans les temps troublés que nous connaissons et à l'aube d'un siècle où la mer jouera un rôle plus décisif que jamais»,

Jean-Yves Le Drian, lors du lancement de la campagne de recrutement de la Marine.

«Nous sommes tous des recruteurs en soutien du travail remarquable réalisé par nos CIRFA (centres d'information et de recrutement des forces armées). Ce sont les qualités de solidarité, de pugnacité et de détermination qu'incarnent les marins qui sont appréciées», **amiral Bernard Rogel**, chef d'état-major de la Marine, sur son blog.

Corymbe

Manœuvres opérationnelles



Des soldats des éléments français de Côte-d'Ivoire débarquent sur une plage près d'Abidjan.

DU 15 NOVEMBRE AU 8 FÉVRIER, LE BÂTIMENT DE PROJECTION ET DE COMMANDEMENT (BPC) *TONNERRE* A ÉTÉ ENGAGÉ DANS LE GOLFE DE GUINÉE, dans le cadre de l'opération Corymbe, escorté tout d'abord par l'avis *Enseigne de vaisseau Jacobet*, puis par l'avis *Lieutenant de vaisseau Lavallée*. La première mission du BPC *Tonnerre* fut d'acheminer à Conakry en Guinée, le matériel nécessaire à l'installation du centre de traitement des soignants (CTS) engagés dans la lutte contre le virus Ébola.

Au cours de son déploiement, le *Tonnerre* et son escorte ont conduit de nombreux entraînements avec les marines riveraines du golfe de Guinée, notamment celles du Gabon, du Nigéria, du Bénin, du Cameroun, du Togo et du Ghana lors de l'exercice Némé. Cet exercice naval annuel consistait à évaluer la coopération et l'interopérabilité (procédures, transmissions) des différents acteurs de la sous-région. En Côte-d'Ivoire, le *Tonnerre* a également effectué plusieurs exercices tactiques, tant avec les forces armées ivoiriennes (hélicoptère depuis le BPC sur un patrouilleur ivoirien) qu'avec les forces françaises en Côte-d'Ivoire. Le 2 février, au large de Dakar, l'avis *Lieutenant de vaisseau Lavallée* a effectué un entraînement aux opérations de visite avec le patrouilleur sénégalais *Ferlo* : ainsi, après avoir arraisonné le *LV Lavallée*, jouant le rôle du navire suspect, l'équipe de visite du *Ferlo* a embarqué et conduit des investigations sous les yeux attentifs des marins français. Cet entraînement commun a permis, en plus

de renforcer les savoir-faire, de consolider les liens bilatéraux.

Le *Tonnerre* et le *LV Lavallée* ont été relevés le 8 février par le transport de chalands de débarquement (TCD) *Siroco*.



Dans le cadre de l'entraînement Némé, des marins-pompiers béninois et ceux du BPC *Tonnerre* conduisent ensemble un exercice de sécurité.



La Gracieuse Mission de police des pêches

LE 29 JANVIER, DE RETOUR D'UNE MISSION AVEC LA MARINE BRÉSILIENNE, le patrouilleur *La Gracieuse* a intercepté, dans les eaux territoriales françaises au large de la Guyane, un navire en action de pêche illégale. Le commandant et l'équipe de visite du patrouilleur français ont procédé au contrôle, puis au déroutement de ce navire non immatriculé, ne battant aucun pavillon et sans marque distinctive apparente. Lors de leur investigation, les marins français ont trouvé 250 kg de poissons, ainsi que 5 kg de vessies natatoires. Sur ordre du directeur de la mer, le produit de la pêche a été saisi et détruit et le navire a été dérouté vers Dégrad-des-Cannes. Le juge des libertés et de la détention a ordonné la confiscation et la destruction de ce navire sans pavillon.

le chiffre ●

59

c'est le nombre de sémaphores qui assurent, le long des 5 853 km de côtes métropolitaines, la sûreté des approches maritimes françaises.

FREMM Normandie Partenariat avec l'Égypte

LA VENTE PAR LA FRANCE D'UNE FRÉGATE MULTI-MISSION (FREMM) à l'Égypte vient d'être officialisée. Pour répondre à la demande de la partie égyptienne, cette opération devait se concrétiser dans des délais non compatibles avec la mise en chantier d'un nouveau bâtiment. La seule solution était donc de livrer à l'Égypte la FREMM *Normandie*, initialement destinée à la Marine, actuellement en armement à Lorient et propriété de DCNS. Ce transfert a des implications fortes pour les équipages de FREMM et pour la Marine. Le chef d'état-major de la Marine a d'ores et déjà décidé des mesures nécessaires pour limiter l'impact sur les marins, tout en garantissant les capacités de lutte anti-sous-marine sur la façade Atlantique. Ainsi, l'équipage de la *Normandie* sera affecté, dès le 13 mars, sur l'actuelle *Provence*, dont le port-base initial sera Brest, tandis que l'équipage de la *Provence* rejoindra la frégate *Languedoc*.

Cols bleus Du nouveau dans la galaxie

DEPUIS FIN JANVIER, LE SITE DES JOURNAUX DE BORD DES UNITÉS DE LA MARINE a adopté une nouvelle interface, plus moderne et en adéquation avec le site colsbleus.fr. Il permet de retrouver l'actualité des unités, relatée en images et directement depuis les bords. Les journaux de bord sont l'outil privilégié pour maintenir le lien avec les familles. Pour le découvrir, rendez-vous sur jdb.colsbleus.fr ! Autre nouveauté, depuis le 6 février, 17 nouvelles visites virtuelles permettent d'embarquer au cœur des bâtiments et aéronefs de la Marine pour une visite à 360°.



Arromanches

La frégate HMS Kent intégrée au groupe aéronaval français

A PRÈS AVOIR QUITTÉ TOULON, SON PORT D'ATTACHE, LE 13 JANVIER DERNIER ET FRANCHI SUEZ LE 26 JANVIER, le groupe aéronaval constitué autour du porte-avions *Charles de Gaulle* a intégré fin janvier la frégate britannique *HMS Kent*. Cette frégate anti-sous-marine a quitté Portsmouth en novembre dernier et a opéré, pendant plusieurs mois, au côté du groupe aéronaval américain constitué autour du porte-avions *Carl Vinson*, déployé dans le golfe Arabo-Persique, avant de rejoindre en mer Rouge ses partenaires français. Durant les prochains mois de la mission Arromanches, en océan Indien et dans le golfe Arabo-Persique, ce bâtiment assumera des responsabilités de premier ordre, contribuant directement à l'escorte du porte-avions, à sa protection anti-sous-marine et à la maîtrise des espaces maritimes grâce, notamment, à son drone aérien embarqué *Scan Eagle*. Cette coopération de haut niveau, au cœur d'une zone stratégique pour la France comme pour le Royaume-Uni, illustre la confiance et le niveau d'interopérabilité qui unit la Marine nationale et la Royal Navy. Elle constitue une déclinaison concrète et opérationnelle des traités de Lancaster House signés en 2011, comme le souligne le contre-amiral Chaperon, commandant de la Task Force 473 : « *Nous coopérons très régulièrement avec la Royal Navy, mais l'intégration du HMS Kent, en lieu et place d'une frégate française au sein du groupe aéronaval et dans le cadre d'un déploiement opérationnel de plusieurs mois, est une première. Elle reflète le niveau de coopération atteint entre les deux marines, ainsi que la prise de conscience de la nécessité d'unir nos forces pour faire face aux défis maritimes auxquels nous sommes confrontés.* »

en bref

PROTECTION VIGIE DU HOMET

Le 29 janvier, le maître principal Bruno, chef de poste, a fait hisser pour la première fois les couleurs au sommet de la nouvelle vigie du Homet. Cette nouvelle vigie, nom donné aux sémaphores installés dans les ports militaires, dispose de capacités opérationnelles modernisées, de conditions de vie et de travail améliorées et d'un emplacement favorable afin d'assurer la surveillance des approches maritimes.

RÉCOMPENSE PRIX DU CEMM

Chaque année, le prix du chef d'état-major de la Marine (CEMM) salue une action exceptionnelle au service de la mer et des marins ou une action qui a contribué à mettre la mer et l'esprit Marine au cœur de l'actualité. Cette année, pour sa 29^e édition, l'amiral Bernard Rogel, CEMM, représenté par l'amiral Verwaerde, inspecteur général des armées-Marine a décerné son prix à la Cité de la mer pour sa contribution à une véritable culture d'éducation à la mer auprès du grand public.

TAAF L'ALBATROS PAR 60° SUD

En patrouille, l'*Albatros* s'est aventuré très au sud de son terrain de chasse habituel. L'équipage a évolué au milieu d'un champ d'icebergs tabulaires – véritables morceaux de banquise pouvant dépasser les 100 km de longueur – et a dû affronter les difficiles conditions météorologiques : température de l'eau et de l'air de -5 °C et rafales à plus de 50 nœuds.

Après avoir atteint le soixantième parallèle sud, l'*Albatros* a remis le cap au nord afin de poursuivre sa mission opérationnelle dans les terres australes et antarctiques françaises (TAAF).

FORT-DE-FRANCE VISITE DE LA COAST GUARD



Du 21 au 24 janvier, un bâtiment de la US Coast Guard, l'*USCGC Sapelo*, a accosté à la base navale de Fort-de-France : une occasion pour les marins américains de partager avec les marins français présents aux Antilles leurs capacités dans le domaine des opérations de lutte contre le narcotrafic, mais également leurs moyens déployables en cas de catastrophe naturelle dans l'arc antillais.

BEAUTEMPS-BEAUPRÉ NOUVELLE EXPÉDITION

Le 30 janvier 2015, le bâtiment hydrographique et océanographique (BHO) *Beautemps-Beaupré* a appareillé de Brest pour huit mois de déploiement. Ses travaux, menés par le SHOM, porteront sur l'amélioration de la cartographie des côtes mauritaniennes, la conduite d'une campagne d'océanographie physique et des levés sédimentologiques en Méditerranée occidentale, ainsi que sur l'amélioration de la connaissance des grands fonds en Atlantique et en Méditerranée orientale.

© ABLE SEAMAN JAKE BADIO/COMMONWEALTH OF AUSTRALIA

© J-L CHOURY/ARMÉE DE TERRE

Mission Jeanne d'Arc

Opérations, coopération, rayonnement,
formation: 4 missions en 1



Opération, coopération, rayonnement, formation : les futurs officiers de Marine sont chaque année un peu plus d'une centaine à embarquer pour cette mission 4 en 1. Stage d'application pour les officiers-élèves arrivés en fin de scolarité, la mission Jeanne d'Arc est avant tout un déploiement opérationnel. Pendant près de cinq mois, embarqués à bord d'un bâtiment de projection et de commandement (BPC) et d'une frégate d'escorte, les officiers-élèves participent à l'ensemble des missions d'une Marine moderne de premier rang. Mission Jeanne d'Arc, mode d'emploi.

● DOSSIER RÉALISÉ PAR L'ASP OMER AURY

Intervenir

Au cœur des opérations

« C

ETTE MISSION OPÉRATIONNELLE, ET POUR VOUS OFFICIERS-ÉLÈVES CE DÉBUT DE CARRIÈRE, INTERVIENT DANS UN

CONTEXTE STRATÉGIQUE MONDIAL EN PLEINE ÉVOLUTION. » C'est par ces mots que l'amiral Bernard Rogel rappelait, au départ de la mission Jeanne d'Arc 2014, les enjeux qui attendaient les cent cinquante-quatre officiers-élèves pour leur tout premier déploiement. Cette année, à quelques jours du départ depuis Toulon, la situation géopolitique mondiale fortement instable donne une résonance particulière à cette parole du chef d'état-major de la Marine. Début mars, une nouvelle promotion d'officiers-élèves profitera du déploiement d'un groupe amphibie, articulé autour d'un bâtiment de projection et de commandement (BPC), pour prendre la mer pendant près de cinq mois.

UN PRÉPOSITIONNEMENT STRATÉGIQUE

Ils participeront à leur tour à la défense des intérêts français et alliés, en Méditerranée, en océan Indien, puis dans le Pacifique jusqu'à la mer du Japon. Rénovée en 2010, la mission Jeanne d'Arc, résolument ancrée dans l'agenda stratégique et politique de la nation, permet aux officiers-élèves de suivre le stage d'application à la mer et de poursuivre leur formation pratique au plus près des réalités opérationnelles. Le déploiement du groupe amphibie constitue un prépositionnement stratégique. En effet, le BPC, avec à son bord un sous-groupe tactique interarmes de l'armée de Terre, permet à la France de réagir sans délai à une crise naissante sur un théâtre extérieur. L'état-major des armées, qui conduit les opérations, peut à tout moment faire évoluer sa mission. En 2012 et en 2013, embarqués à bord des BPC *Dixmude* et *Tonnerre*, les officiers-élèves ont ainsi pris part à la mission européenne Atalante de lutte contre la piraterie en océan



© SIMON GHESQUIERE/MN

Indien. L'année suivante, le *Mistral*, engagé dans l'opération Corymbe, a assuré la présence française au large de la côte ouest de l'Afrique, zone particulièrement sensible, participant à cette occasion à des opérations de coopération avec des marines étrangères. Débarqués en Côte-d'Ivoire depuis le BPC *Mistral*, les officiers-élèves de la Jeanne d'Arc 2014 se sont entraînés mi-avril avec des soldats de la force Licorne, force prépositionnée assurant la stabilité dans la région. La mission Jeanne d'Arc 2015 suivra ce même fil rouge : conduire les opérations d'aujourd'hui en préparant la Marine de demain. Durant cinq mois, futurs officiers de Marine, mais aussi commissaires, médecins des armées et administrateurs des affaires maritimes se familiariseront avec tout le spectre des missions de la Marine. ●



© SIMON GHESQUIERE/MN



1 À Djibouti en 2012, les officiers-élèves déchargent du fret humanitaire. L'association Marine partage, créée par des élèves de l'École navale, saisit les occasions offertes par la mission pour mener des actions humanitaires.

2 En 2012, les officiers-élèves ont pris part à l'opération permanente de lutte contre la piraterie en océan Indien, Atalante. Ici, un représentant de la Force navale de l'UE (EUNAVFOR) interroge l'équipage d'un boutre rencontré dans la zone.

3 Premier déploiement pour les officiers-élèves, en fin de formation initiale, le départ en mission Jeanne d'Arc se veut solennel. Sur le pont d'envol du *Mistral*, le chef d'état-major de la Marine passe en revue les officiers-élèves parés pour la mission Jeanne d'Arc 2014, leur rappelant le caractère opérationnel de cette dernière.

4 À 250 km d'Abidjan, sur le camp de Locodjoro où ils ont passé plusieurs jours, les officiers-élèves de la mission Jeanne d'Arc 2014 sont confrontés à la réalité du volet terrestre d'une opération extérieure. Sur cette photo : manœuvres tactiques interarmées avec un *Puma* de l'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT).



© YANN LE NY/MN



© MARIE BRÉBEL/MN

L'école d'application des officiers de Marine: de la Jeanne d'Arc au Dixmude

Au début du sixième semestre de leur formation, les officiers-élèves embarquent pour compléter, par une période d'application concrète, les connaissances acquises dans leurs écoles respectives. Ce stage d'application, essentiellement pratique, se fonde sur la participation des officiers-élèves à toutes les activités de leur bâtiment et notamment aux opérations. De 1964



© ALAIN MONOT/MN

à 2010, l'école d'application était embarquée à bord du porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc* et de sa conserve. Depuis le désarmement de la *Jeanne d'Arc* en 2010, l'école d'application embarque chaque année sur l'un des trois BPC et de parachever la formation initiale des officiers sur une frégate d'escorte. Après les BPC *Tonnerre* (missions Jeanne d'Arc 2010 et 2013) et *Mistral* (2011 et 2014), ce sera à nouveau au tour du *Dixmude*, qui a réalisé sa première mission Jeanne d'Arc en 2012 de parachever la formation initiale des officiers. Quant à la *Jeanne d'Arc*, désarmée en 2010, elle sera déconstruite à Bordeaux. Son nom, à forte valeur symbolique, a été conservé pour nommer la mission, inscrivant celle-ci dans un héritage qui a fortement contribué au rayonnement de la France à l'étranger et pérennisant ainsi l'esprit forgé depuis 1964.

Le 12 juillet 2010, devant la foule, le porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc* passe pour la dernière fois sous le pont de Recouvrance à Brest, transmettant aux missions futures son nom, ainsi que l'esprit forgé par 45 années de campagnes.

Coopérer

L'interopérabilité inscrite dans l'ADN des marins

Nos forces maritimes étant toujours davantage appelées à intervenir dans un contexte interarmées ou interallié, la mission Jeanne d'Arc s'inscrit dans cette logique. C'est le gage d'une plus grande efficacité en opération. Pendant près de cinq mois, les jeunes officiers prennent ainsi part à de nombreuses opérations de coopération, avec des militaires français des autres armées, mais aussi avec des militaires de nations alliées. Participant à la fonction de rayonnement – un volet important de la mission Jeanne d'Arc (cf. p.22-23) –, les actions de coopération ont pour but premier le développement de la capacité à travailler avec des marines étrangères. Une capacité désormais essentielle pour les forces. Celles-ci doivent pouvoir agir de concert dans le cadre d'opérations interarmées, ainsi qu'avec nos grands alliés lors de crises internationales majeures.

TERRIENS DANS LES COURSIVES!

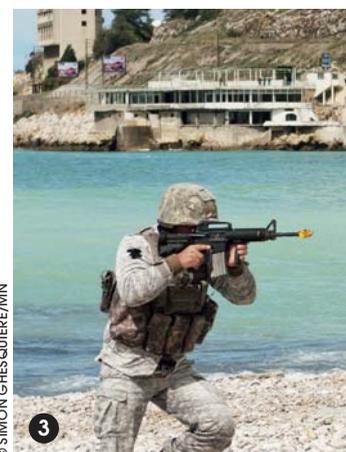
La mission Jeanne d'Arc fait cohabiter sur un même navire des marins et des militaires d'autres armées. Une proximité qui permet un partage de valeurs et d'expériences, pour une plus grande cohésion entre des forces de plus



© AXEL MANZANO/MN



© SIMON GHESQUIERE/MN



© SIMON GHESQUIERE/MN



© SÉBASTIEN CHENAL/MN



© SÉBASTIEN CHENAL/MN



© AXEL MANZANO/MN



en plus souvent déployées dans le cadre d'opérations interarmées. Les missions Jeanne d'Arc 2013 et 2014 sont un exemple de cette réalité. En 2013, le BPC *Tonnerre* embarquait, en plus des cent trente-trois jeunes officiers de la mission Jeanne d'Arc, deux cents militaires de la 6^e brigade légère blindée. À plusieurs reprises, ils ont été amenés à travailler ensemble, dans le cadre de manœuvres interalliées. Ce fut le cas lors des entraînements Gant de fer et Cèdre bleu, au Liban, ainsi qu'à l'occasion de l'exercice de tir coordonné franco-jordanien, Mercy, en Jordanie, ou encore à Djibouti, lors de l'entraînement *Tonnerre d'acier*, manœuvres amphibies et aéromaritimes d'envergure. L'année suivante, à bord du BPC *Mistral*, dix sous-lieutenants saint-cyriens ont partagé pendant un mois la vie des enseignes de vaisseau, ainsi que celle de près de deux cents soldats du groupe tactique embarqué de l'armée de Terre. Associés aux activités sur le terrain, notamment lors des manœuvres amphibies *Mistral d'émeraude* – menées dans la région de Thiès, en coopération avec les forces armées sénégalaises – ou *Mistral d'ivoire* – avec les forces de Côte-d'Ivoire et les soldats de la force Licorne –, ils se sont familiarisés à la dimension internationale dans laquelle s'inscrit aujourd'hui l'action militaire française.

À L'HEURE DE LA MONDIALISATION

Manœuvres communes à la mer, exercices de tir ou visites croisées de bâtiments, mais aussi formations d'unités étrangères, les missions Jeanne d'Arc déroulent pendant plusieurs mois un programme de coopération avec l'ensemble des nations alliées présentes dans la zone de déploiement. Ces échanges sont une part importante de l'essence de la mission Jeanne d'Arc et consolident la capacité de la Marine à agir aussi bien seule qu'avec ses alliés, voire au sein d'une coalition. Ainsi, le développement de l'interopérabilité entre la Marine française et les forces militaires alliées est au cœur de la coopération : cette année, 16 officiers-élèves étrangers, en cursus extérieur ou issus de l'École navale, feront partie du déploiement. Ce fut également le sens de l'exercice franco-canadien *Lion Mistral* organisé du 17 au 23 juin 2014 : au terme d'une longue préparation, cet entraînement a mis en scène une opération amphibie tactique complète. Jusqu'alors inédit, entre la Marine française et les forces armées canadiennes, il affirme ainsi la posture volontariste de la mission Jeanne d'Arc en matière de coopération. Le groupe Jeanne d'Arc a également conduit des manœuvres opérationnelles baptisées *Mistral de braise* avec la Marine brésilienne, alliée majeure de la France. Cette manœuvre tactique avec un débarquement amphibie a illustré, à son échelle, le partenariat stratégique qui unit la France et le Brésil. ●

1 Jeanne d'Arc 2014, le 2 juin, les officiers-élèves ont participé à une série d'entraînements opérationnels avec l'US Navy. À cette occasion, une quarantaine d'officiers-élèves de l'US Naval Academy d'Annapolis ont embarqué sur le *Mistral*, toujours dans l'optique constante d'accroître la connaissance mutuelle entre la Marine française et l'US Navy.

2 Des aéronefs de l'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT), mis en œuvre à partir du *Dixmude*, effectuent un vol en formation dans le cadre d'un exercice franco-brésilien pendant la mission Jeanne d'Arc 2012.

3 Les 13 et 17 mars 2012, un exercice de débarquement amphibie s'est déroulé sur les côtes libanaises.

4 Pendant la Jeanne d'Arc 2013, les officiers-élèves de la Marine se familiarisent avec le matériel du groupement tactique embarqué (GTE) de l'armée de Terre.

5 Séance de sport avec les légionnaires du 2^e régiment étranger d'infanterie lors de la mission Jeanne d'Arc 2013. La proximité entre officiers-élèves et militaires d'autres armées pendant plusieurs mois permet un partage de valeurs et d'expériences entre les forces.

6 Inédit et témoignage du fort engagement de la Marine à faire de la mission Jeanne d'Arc un outil puissant de coopération, l'exercice *Lion Mistral 2014* a vu débarquer pour la première fois des unités de l'armée canadienne depuis un BPC français.

Rayonner

Un soutien du statut international de la France

D EPUIS 1964, CINQUANTE CAMPAGNES JEANNE D'ARC ONT ÉTÉ RÉALISÉES. Quarante-cinq ont été embarquées sur le porte-hélicoptères éponyme (1964-2010) ⁽¹⁾.

Les cinq suivantes ont été organisées selon la formule actuelle, c'est-à-dire embarquées sur un BPC (2010-2014). Comme lors de tout déploiement d'un bâtiment de la Marine, c'est un morceau de France qui a été porté, avec ses valeurs, sa culture et ses savoir-faire, jusqu'aux plus lointains ports étrangers. Telle une ambassadrice, la mission Jeanne d'Arc contribue ainsi, depuis plus de cinquante ans, au rayonnement de la France autour du monde. Un héritage que la mission Jeanne d'Arc 2015 fera perdurer, en jouant pleinement, dès le mois de mars, son rôle de soutien à la diplomatie et aux exportations, deux piliers du rayonnement français. Le marin est, aux quatre coins du monde, le représentant de son pays.

DES TONNES DE DIPLOMATIE

Le soutien naval à la diplomatie est inscrit dans l'ADN de la Marine, c'est un levier d'action majeur pour la mise en œuvre de la politique extérieure de la France (cf. Cols bleus 3031). Dans un monde essentiellement littoral, où 80 % de la population vit à moins de 100 kilomètres de la côte, ses navires sont pour la France un moyen d'exercer son influence. Déploiement de longue durée, traversant plusieurs mers et océans, relâchant tout autour du globe, la mission Jeanne d'Arc est emblématique de la fonction d'appui naval à la diplomatie qui est assignée à la Marine. Parmi toutes les actions menées par la Marine, les visites à l'étranger sont certainement la première affirmation du rôle politique des forces navales. Quelle qu'en soit l'occasion, une escale est toujours fortement symbolique. « 22 000 tonnes de diplomatie », résume avec force le rôle tenu par



© AXEL MANZANO/MN



© SÉBASTIEN CHENAL/MN

« Marin, au cours de ton voyage Tu hisses notre pavillon Au loin, très haut tu portes l'image De la France aux autres nations. »

(Hymne de la Marine)



le BPC *Tonnerre* lors des escales de la mission Jeanne d'Arc 2013.

Dans la lignée de son propos, l'année suivante, le BPC *Mistral* et la frégate *La Fayette* accueillait, les 24 et 25 juin, plus de 2 200 Canadiens à Québec. L'escale outre-Atlantique fut également l'occasion de raviver le lien historique unissant les deux pays par un hommage rendu à Louis Godin, vétéran canadien de la Seconde Guerre mondiale, décoré sur le pont d'envol du BPC par l'ambassadeur de France au Canada. Une autre illustration du lien transatlantique a été la présence de la frégate *La Fayette* le 6 juin à New York, pour les commémorations du 70^e anniversaire du débarquement en Normandie.



© MARIE BREBEL/MN



4



3

© SÉBASTIEN CHENAL/MN

SAVOIR-FAIRE ET MATÉRIEL FRANÇAIS

Pendant près de cinq mois, la mission Jeanne d'Arc met en œuvre une frégate de type *La Fayette* et un BPC avec ses engins de débarquement amphibie rapides, ses chalands de débarquement, ses systèmes d'armes, de navigation et de propulsion innovants, mais aussi son hôpital aux standards les plus modernes, plus d'une dizaine d'aéronefs ainsi qu'un groupement tactique embarqué de l'armée de Terre. Surnommé le « couteau suisse », en raison de son exceptionnelle polyvalence, le BPC concentre tous les systèmes modernes et les équipements nécessaires pour couvrir un large spectre de missions. Un concentré de matériel et de savoir-faire permettant à la mission Jeanne

d'Arc d'être une vitrine pour de nombreux industriels français, lors d'escales, mais aussi à la mer. Des salons éphémères, organisés à bord pendant les escales, offrent ainsi à ces derniers la possibilité d'exposer à un grand nombre de décideurs politiques, économiques et militaires étrangers leur matériel et savoir-faire innovants, dans un décor grandeur nature. Il en va de même en mer, lors de manœuvres et d'exercices communs avec des marines étrangères, qui font encore la démonstration des capacités techniques et technologiques françaises en matière d'opérations amphibies, d'opérations aéromobiles, de transport opérationnel et même de soutien santé. La mission Jeanne d'Arc offre une rare opportunité de

1 En escale au Canada dans le cadre de la mission Jeanne d'Arc 2014,

le BPC *Mistral* et la frégate *La Fayette* sont une parcelle de France incontournable aux portes de Québec. Du 24 au 25 juin, les officiers-élèves français et l'ensemble des équipages ont joué pleinement leur rôle de représentants de leur pays.

2 et 3 Mercy, exercice de tir organisé dans le cadre de la mission Jeanne d'Arc 2013, a été l'occasion de renforcer la coopération avec les Jordaniens. En présence de l'ambassadrice de France en Jordanie, la rencontre a permis

également de présenter aux autorités locales le système de combat FÉLIN (fantassin à équipement et liaisons intégrés), du matériel du génie, ainsi que le VAB *Ultima*, génération améliorée du véhicule de l'avant blindé, matériel débarqué depuis le BPC *Tonnerre*.

4 Mission Jeanne d'Arc 2014, un industriel de l'armement français présente à des officiers brésiliens du matériel français, à Rio de Janeiro (Brésil).

prouver, année après année, loin de l'Hexagone, la qualité, la fiabilité et la pérennité des savoir-faire et du matériel français. Ainsi, la mission Jeanne d'Arc allie opérations et formation avec le soutien aux industriels nationaux. ●

(1) Seule exception, la campagne 1997, pour laquelle la *Jeanne d'Arc*, indisponible, a été remplacée par la frégate anti-sous-marin *Duguay-Trouin*.



Retrouvez l'hymne de la Marine en intégralité sur colsbleus.fr

Former À l'école de la mer

L'INTÉGRATION AU SEIN D'UN ÉQUIPAGE FORMÉ ET ENTRAÎNÉ VIENT CLORE, LOIN DES BANCS D'ÉCOLE ET DES CÔTES BRETONNES, la formation initiale des jeunes officiers de Marine, grâce à la pratique *in situ* du métier et à la prise de responsabilités.

La formation est ainsi permanente pendant la mission Jeanne d'Arc. Les jeunes officiers sont immergés dans un contexte opérationnel et participent directement à la conduite des opérations. Quoi de plus formateur ?

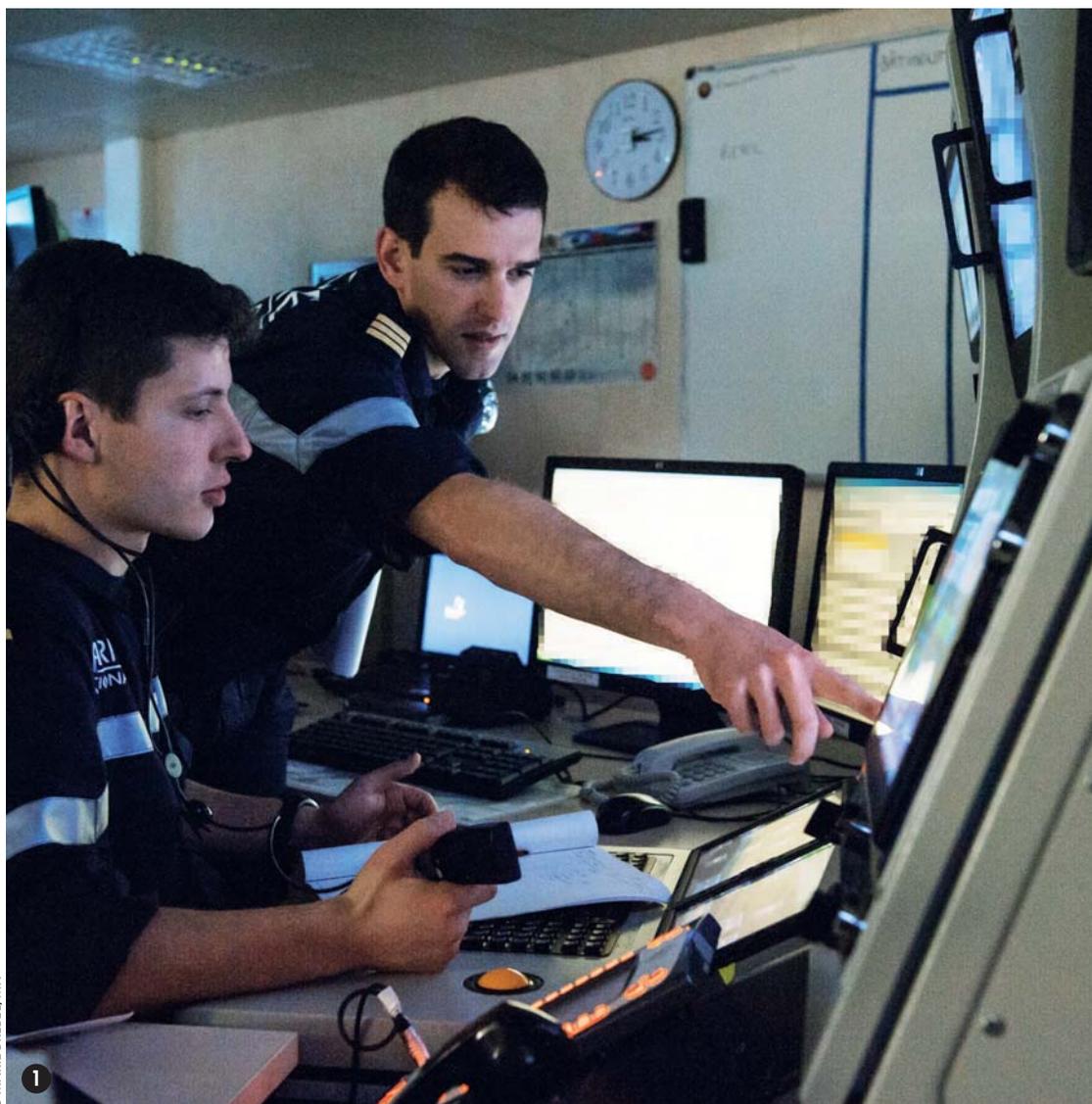
LE BPC COMME ÉCOLE

Le passage sur BPC offre aux officiers-élèves un cadre favorable à l'apprentissage et des possibilités accrues d'appliquer tout le champ de leurs connaissances. Particulièrement innovants, les BPC présentent une polyvalence exceptionnelle qui leur permet de couvrir un large spectre de missions, depuis la gestion de crise et l'assistance à des populations sinistrées jusqu'aux opérations de vive force. Ainsi, le BPC constitue non seulement un moyen militaire hors pair dans la conduite d'opérations, mais aussi un support parfaitement adapté à la formation des officiers-élèves. Ceux-ci sont ainsi rodés, avant même la fin de leur formation, à toutes les dimensions de la navigation, auxquelles sont ajoutées les spécificités et les exigences relatives à la projection d'une force expéditionnaire – mise en œuvre d'engins de débarquement et d'aéronefs, conduite de troupes au sol, évacuation de ressortissants, prise en charge de blessés... –, la vocation même du BPC.

À côté d'un apprentissage par la pratique, la mission Jeanne d'Arc comporte aussi un volet formation. Ateliers, cours théoriques et conférences jalonnent la formation des futurs officiers de Marine. Lors des escales notamment, des interventions de hautes personnalités sont organisées au profit des futurs chefs militaires, dans le but de les familiariser aux enjeux contemporains d'une Marine de premier rang. Le gage d'une prise de décision et d'un commandement toujours éclairés.

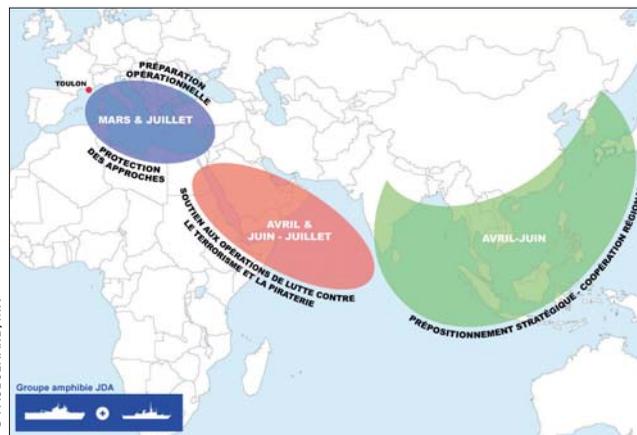
PARCOURS D'OFFICIER

En cinq mois de déploiement, les officiers-élèves passent par toutes les étapes d'apprentissage et de mise en situation opérationnelle avant d'être finalement « lâchés » de quart,



© MARIE BREBEL/VMN

Mission Jeanne d'Arc 2015



© PAUL SÉNARD/VMN

Début mars, le BPC *Dixmude* et la frégate de type *La Fayette Aconit* prendront la mer avec à leur bord, intégrés au groupe amphibie, 146 officiers-élèves et stagiaires. Pendant cinq mois, ce groupe amphibie sera déployé en océan Indien, puis projeté au-delà de la mer de Chine méridionale, jusqu'à la mer du Japon. Alors même que plus de 60% du trafic conteneurisé rejoignant notre territoire passe par la mer de Chine méridionale, la sécurité maritime dans la zone demeure une préoccupation majeure. Sur fond de tensions territoriales entre les pays riverains, liées à la sécurisation

de leurs approvisionnements énergétiques, la présence d'un bâtiment français marque l'engagement de notre pays pour la liberté des mers. Par le déploiement de l'un de ses bâtiments en Extrême-Orient, la France affirme *de facto* son intérêt pour cette zone stratégique, conformément aux objectifs stratégiques du Livre blanc de 2013.



© FRANCK SEUROT/MIN

1 Intégré dans un équipage déjà formé, l'officier-élève applique, pour la première fois dans un environnement opérationnel, les gestes appris à l'école, sous l'œil attentif d'un ancien.

2 À l'âge du «tout communication», les futurs officiers de Marine doivent maîtriser aussi bien la tactique militaire que la manœuvre médiatique. Savoir expliquer le sens de l'action militaire auprès de l'opinion fera partie intégrante de leur quotidien sous l'uniforme.

3 Se préparer mentalement et physiquement au combat est le devoir de tout militaire. La formation aux techniques d'intervention opérationnelle rapprochée (TIOR), sur le *Dixmude* lors de Jeanne d'Arc 2012, permet de travailler au développement des capacités physiques et de la force morale des officiers-élèves.

© SIMON GHESQUIERE/MIN



capables de rejoindre, dès l'été, leur première affection. À la passerelle, au central opérations et en machines, les jeunes officiers font d'abord du quart en double, jusqu'au moment où ils sont jugés par leur commandant capables d'assumer seuls la responsabilité de la conduite du bâtiment. Ils s'exercent ainsi tour à tour aux activités d'une unité en opérations : manœuvres aviations, navigation en eaux resserrées, homme à la mer, visites, maîtrise tactique de l'espace maritime, conduite de la propulsion, lutte contre un sinistre. Briefing, exécution, débriefing assurent leur progression et l'acquisition des compétences nécessaires à l'exercice du quart en chef. Les officiers-élèves, outre leur formation

académique et cet apprentissage pratique, mettent également en œuvre leur capacité à commander une équipe en s'immergeant dans les équipages des unités du groupe Jeanne d'Arc. Ils sont ainsi pleinement insérés dans leur futur contexte d'emploi. S'appuyant sur l'expérience des marins, ils parviennent en fin de mission à obtenir leur adhésion et à démontrer leur compétence dans l'exercice du commandement. C'est bien là l'esprit de la mission Jeanne d'Arc : par la mise en pratique de la formation reçue à l'École navale au cœur des unités dans un contexte opérationnel dense, les officiers-élèves appréhendent, avant même la fin de leurs études, toutes les dimensions de leur futur métier d'officier. ●

Trois questions

CF Gwenegañ Le Bourhis, directeur de l'École d'application des officiers de Marine

Commandant, quel est le rôle du directeur pendant la mission Jeanne d'Arc ?

Le directeur de l'école assume deux fonctions durant la mission :

- Il est tout d'abord commandant adjoint école aux ordres du commandant du groupe Jeanne d'Arc. À ce titre, il dirige son groupement composé d'une vingtaine d'instructeurs et des 150 officiers-élèves ou stagiaires, pour délivrer à ces derniers l'enseignement attendu. Les derniers mois de formation n'ont de sens que s'ils sont effectués au plus près du futur contexte d'emploi. Les officiers-élèves sont ainsi pleinement immergés dans les équipages et conduisent la mission avec la plus grande autonomie possible.
- Grâce à sa connaissance fine des jeunes officiers, il prépare, au profit de la direction du personnel militaire de la Marine (DPMM), le travail d'orientation et d'affectation des enseignes de vaisseau qui rejoignent leurs unités dès l'accostage du groupe Jeanne d'Arc.

En quoi consiste le programme pédagogique type d'une mission Jeanne d'Arc ? Des innovations pour 2015 ?

Le programme pédagogique d'une mission Jeanne d'Arc vise à faire la synthèse des enseignements délivrés durant les cinq semestres de formation initiale, afin de les transformer en compétences directement exploitables. Le projet pédagogique suit une logique en trois temps : « J'apprends (ou j'ai déjà appris), j'applique, je restitue dans un contexte d'emploi réel. » Chaque officier-élève doit atteindre, dans chaque compétence visée, un niveau lui permettant d'être « lâché » à court terme lors de son premier embarquement. La mission 2015 poursuit la logique de pédagogie par projet, initiée à l'École navale. L'indispensable complément académique de l'enseignement sera en partie délivré via des modules des ressources numériques à la disposition des officiers-élèves.

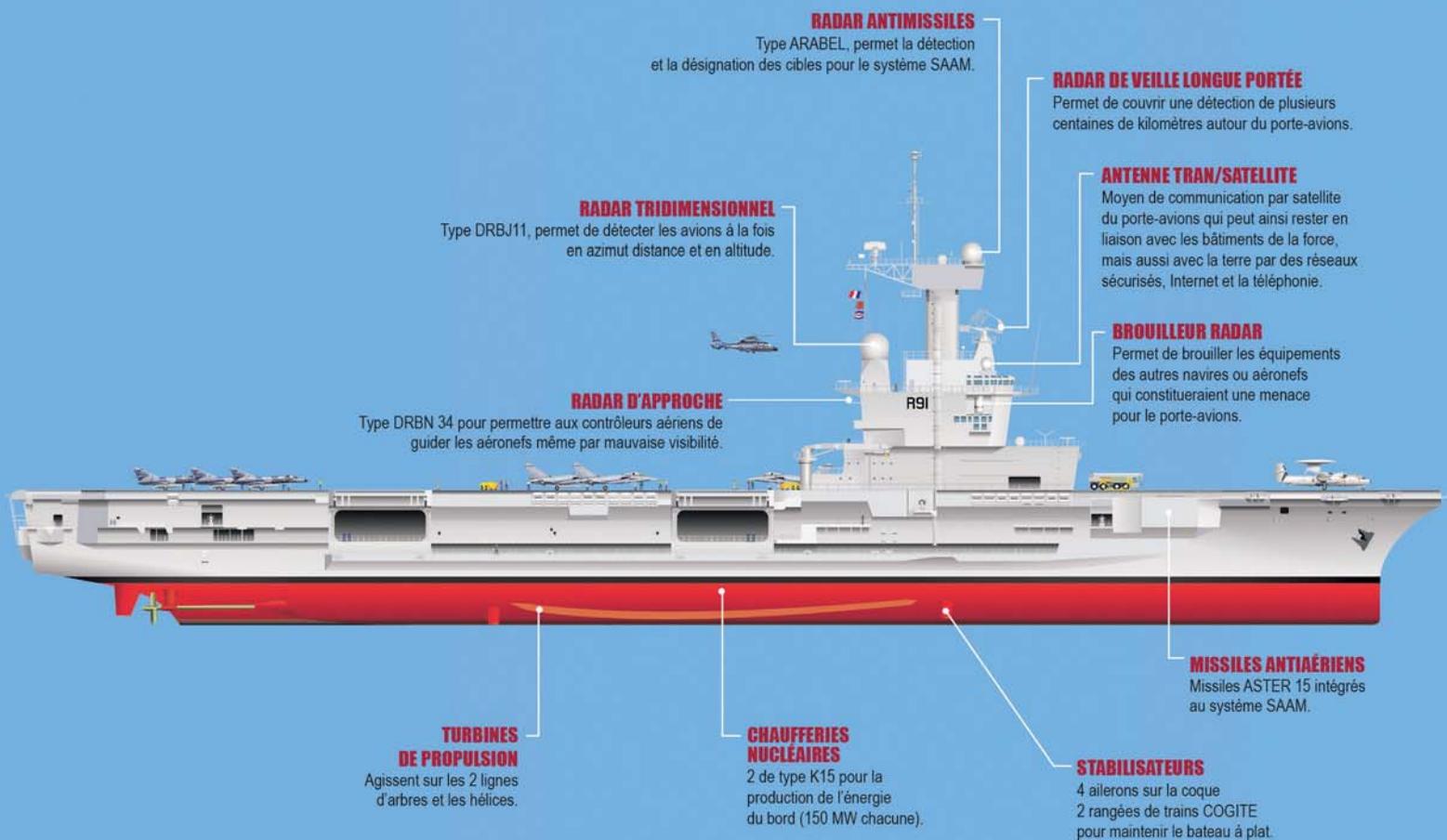
Comment sont évalués les officiers-élèves ? La mission Jeanne d'Arc donne-t-elle lieu à une notation ?

L'acquisition d'une stature d'officier n'est pas un parcours évident. Les conseils et l'expérience de tous les acteurs du bord participent à cette construction. Une logique d'autonomie sous contrôle est mise en place : l'enseignement est décentralisé par la confiance accordée aux officiers-élèves pour se former et par celle faite aux équipages pour les former. L'importance des enjeux pour ces futurs officiers nécessite cependant un certain contrôle. Ainsi, les officiers-élèves sont évalués en permanence.

Porte-avions Charles de Gaulle (CDG) Un concentré de puissance

Le porte-avions a été admis au service actif le 18 mai 2001. Vecteur essentiel de la capacité de projection de puissance de la France, le porte-avions constitue la pièce centrale du groupe aéronaval composé d'une escorte de frégates, ravitailleurs et sous-marins, du groupe aérien embarqué (*Rafale*, *Super-Étendard*, *Hawkeye* et hélicoptères) et de l'état-major embarqué (EMGAN). Le *Charles de Gaulle* et son groupe aéronaval assurent les cinq fonctions opérationnelles des forces armées : la dissuasion, la prévention, la projection, la protection et la connaissance-anticipation.

Ses caractéristiques, ses capacités de stockage et ses ateliers de maintenance aéronautique, qui lui permettent de régénérer le potentiel de ses aéronefs embarqués, confèrent au *Charles de Gaulle* une autonomie considérable. C'est une base aérienne capable de se déplacer de 1 000 kilomètres par jour pendant des mois, grâce à sa propulsion nucléaire. Il peut ainsi déployer un groupe aérien complet et polyvalent, loin, longtemps et en sécurité grâce à un système de détection intégré, à un système de communication et de maîtrise de l'information et à un système d'autodéfense performants. Par sa capacité de projection aérienne et sa souplesse d'emploi, il est un outil majeur de la politique de la France.



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Longueur : **261,5 m**

Largeur : **64,36 m**

Hauteur : **43 m, environ celle de l'Arc de Triomphe**

Pont d'envol : **12 000 m², environ 3 terrains de football**

Poids à pleine charge : **42 000 t**

Vitesse : **27 nœuds**

Équipage : env. **2 000 marins** (groupe aérien + état-major embarqué)

Capacité d'emport : **250 t de vivres**

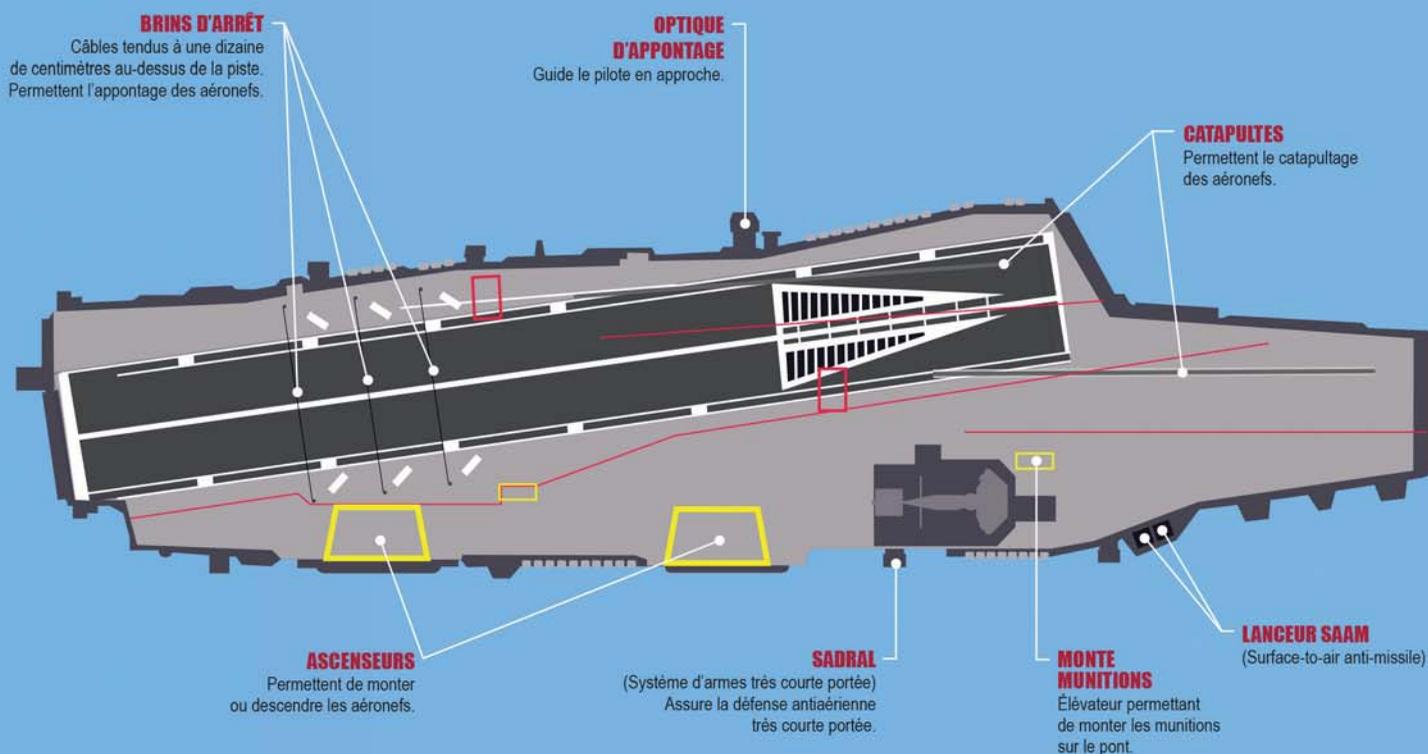
Restauration : **45 jours d'autonomie, soit 180 000 repas**

Logements : env. **2 000 marins + 800 commandos**

Mobilité : **1 000 km par jour sans limitation de durée**

Munition : **500 t**

40 aéronefs : *Rafale, Hawkeye, Super-Étendard Modernisé, hélicoptères dont Dauphin Pedro*



«Je suis les “yeux et les oreilles” de l’amiral, je dois suivre les opérations en permanence.»

Capitaine de vaisseau Xavier Rebour

adjoint opérations de l’amiral en charge de l’Atlantique (CECLANT)

L’adjoint «OPS» assiste l’amiral en charge de la zone Atlantique au titre de sa fonction militaire de commandant de la zone maritime (CZM) Atlantique. Pour cela, il exerce au quotidien le contrôle opérationnel des unités engagées dans la zone maritime Atlantique.



© PASCAL DAGOIS/MN

COLS BLEUS: Commandant, quel est le rôle de l’adjoint opérations et qu’est-ce que le contrôle opérationnel ?

CV XAVIER REBOUR: L’adjoint opérations conduit pour l’amiral, dans les délégations qui lui sont consenties, les opérations en Atlantique. Il exerce cette responsabilité en sous-ordre du centre de planification et de conduite des opérations (CPCO), qui détient le commandement opérationnel (OPCOM) pour le compte du chef d’état-major des armées (CEMA). Le CZM, en tant que contrôleur opérationnel, planifie l’exécution de la mission, déploie les forces et dirige l’opération, soit directement, soit par l’intermédiaire d’un commandant tactique (CTG) qui regroupe les forces sur zone. Expert du théâtre, il alimente les forces en renseignements et facilite les relations avec les nations alliées et riveraines. Il met en place les systèmes d’information et de commandement spécifiques à la mission et contrôle les transmissions. Il veille aussi à la logistique opérationnelle des unités déployées.

COLS BLEUS: À quoi ressemble votre quotidien ? Comment est constituée votre équipe ?

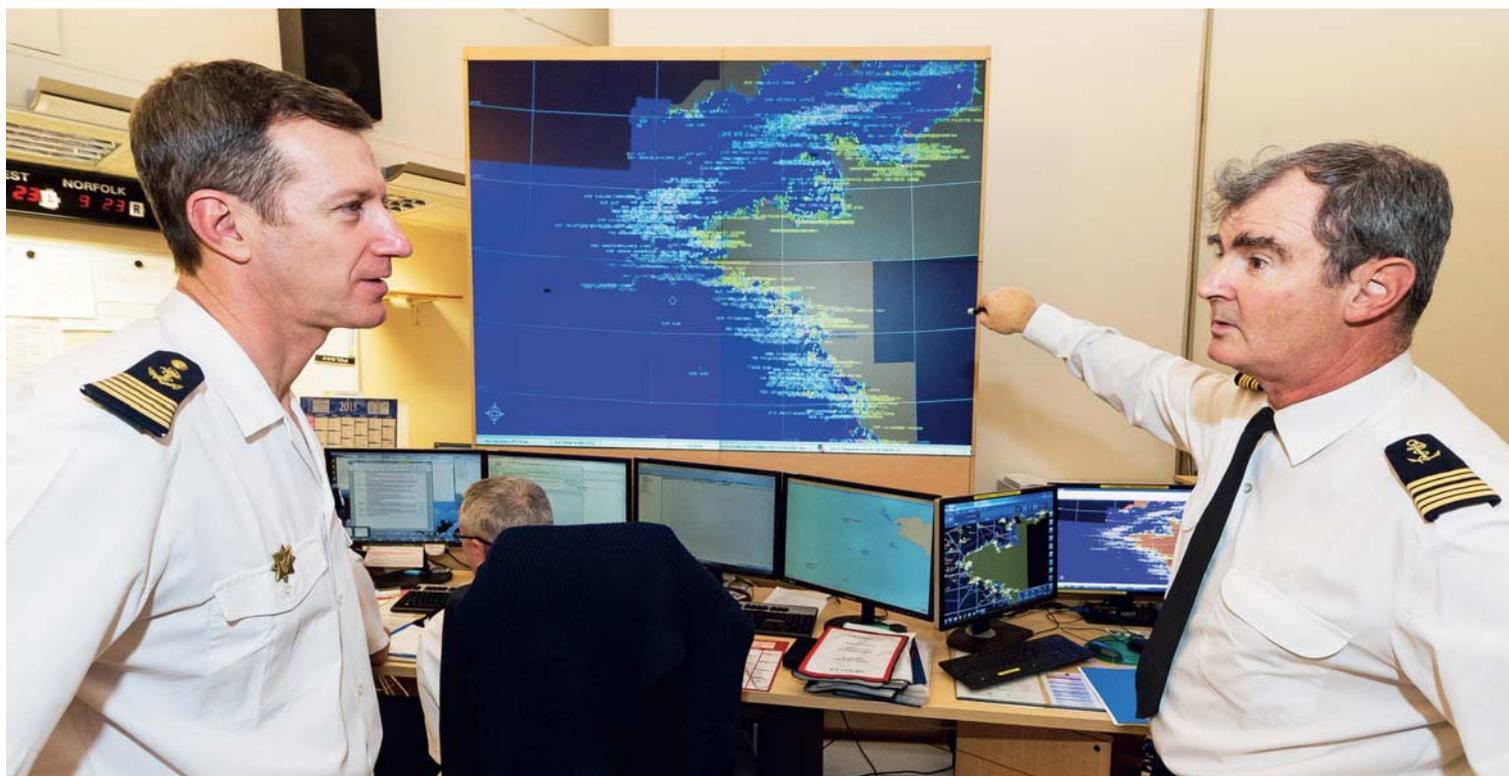
CV X. R.: Ma journée commence par un entretien informel avec l’amiral pour faire un bilan des 24 dernières heures et évoquer les

prévisions à court terme. Puis, j’assiste au briefing opérations quotidien au centre des opérations de la Marine (COM) de Brest. À part cela, je ne connais pas la routine. Mon quotidien évolue au gré de l’activité et des événements. Je dois suivre la situation de près, mais aussi prendre du recul pour pouvoir décider au profit de l’amiral ou le conseiller et lui proposer des décisions dans le cadre de ses domaines réservés. En dehors du suivi, j’interviens dans le processus de planification des opérations et missions à venir en relation avec l’état-major des armées (EMA), le CPCO, le sous-chef état-major opérations aéronavales (ALOPS) et l’état-major opérations (EMO) Marine. Je valide à mon niveau les différentes étapes de la planification ou les propose à l’amiral pour décision. J’oriente les études et les travaux de doctrine et de retour d’expérience confiés à la division opérations. Mon rôle est aussi de m’assurer de la tenue du contrat opérationnel sur le théâtre Atlantique. J’entretiens également des liens avec mes homologues alliés en Atlantique.

Je m’appuie sur le COM Brest qui comprend une centaine de personnes dont 17 officiers. Je précise que l’adjoint opérations n’est pas le chef du COM. Dans la pratique, je travaille avec le chef du COM comme s’il était mon chef d’état-major. Je lui donne mes ordres et



Retrouvez l’intégralité de l’entretien sur colsbleus.fr



© PASCAL DAGOIS/MN

Le chef du centre opérationnel de la Marine (COM) rend compte des opérations à l'adjoint opérations.

mes directives ou relaie ceux de l'amiral et il distribue les tâches selon la mission, l'expertise et la charge de travail de chacun de ses subordonnés.

COLS BLEUS: Quels ont été les faits marquants de 2014?

CV X. R.: Les faits marquants de l'année 2014 sont tout à fait représentatifs des missions du CECLANT et de ses 3 zones principales d'intérêt: les approches nationales, le golfe de Guinée et le Grand Nord. L'année 2014 a vu, comme chaque année depuis 1972, se poursuivre les missions de soutien de la Force océanique stratégique (FOST): protection des entrées et sorties, sûreté des entraînements et des départs et retours de patrouille des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE), opérations de sécurisation contre toute menace sous-marine. Ces opérations permanentes mettent à contribution plusieurs dizaines de fois par an de nombreuses unités navales, aériennes et terrestres, réunissant à chaque fois plus de 200 militaires des 3 armées et de la gendarmerie. Dans le golfe de Guinée, plusieurs bâtiments se sont relayés en opération Corymbe. À l'automne 2014, la frégate de surveillance *Ventôse* a contribué à la réalisation d'une « première »: un exercice NEMO avec la participation de 5 marines du golfe de Guinée (Togo, Bénin, Nigéria, Cameroun et Gabon), sur un thème de lutte anti-piraterie et anti-pollution. Les bâtiments ayant



L'exercice NEMO a permis aux marines du Togo, Bénin, Nigéria, Cameroun et Gabon de s'entraîner à la lutte anti-piraterie et anti-pollution.

pris la relève du *Ventôse*, le BPC *Tonnerre* et l'*EV Jacobet* puis le *LV Lavallée* ont quant à eux participé à la lutte contre le virus Ebola. Dans le Grand Nord, le patrouilleur *Fulmar* est remonté en septembre 2014 le long de la côte ouest du Groenland jusqu'en mer de Baffin. Simultanément, en septembre et octobre 2014, le remorqueur *Tenace* était déployé en mer de Norvège et en mer de Barents, jusqu'à 82° nord, afin d'accroître notre connaissance de la zone, en particulier valider les modèles de prédiction des glaces. Enfin, la frégate *La Motte-Picquet* et le SNA *Perle* ont été engagés dans la mission Narval 2014, d'octobre à décembre 2014, à une période de l'année au climat moins favorable, pour s'entraîner à naviguer en eaux froides et

pour entretenir des relations avec les marines riveraines. Pour terminer, dans le cadre du soutien aux missions d'action de l'État en mer (AEM), le COM a notamment directement coordonné le sauvetage de l'équipage du cargo espagnol *Luno*, qui s'est fracassé sur la digue d'entrée du port d'Anglet le 5 février 2014, en pleine tempête. Mais il a également géré le remorquage d'urgence du cargo *Just Mariam* à seulement 1 nautique des côtes de Belle-Île-en-Mer. Enfin, le COM Brest a participé à 5 opérations de lutte contre le narco-trafic, dont 2 au moins ont donné lieu à des prises conséquentes par nos partenaires européens.

COLS BLEUS: Quelles sont vos grandes échéances pour 2015?

CV X. R.: Il nous faut maintenir inlassablement au plus haut niveau la vigilance sur la sûreté de la FOST et poursuivre la protection permanente des approches maritimes. Début 2015, l'opération Virginie 2015 sera lancée avec le déploiement du SNA *Saphir* sur la côte est des États-Unis. L'entretien des relations avec nos alliés américains et canadiens reste notre priorité. Un autre rendez-vous sera l'opération Corymbe 128 en début/milieu d'année pour le TCD *Siroco* et l'avis *Commandant Bouan*. Nous aurons enfin une mission Grand Nord Narval 2015 pour une frégate anti-sous-marine au cours de l'année. ●

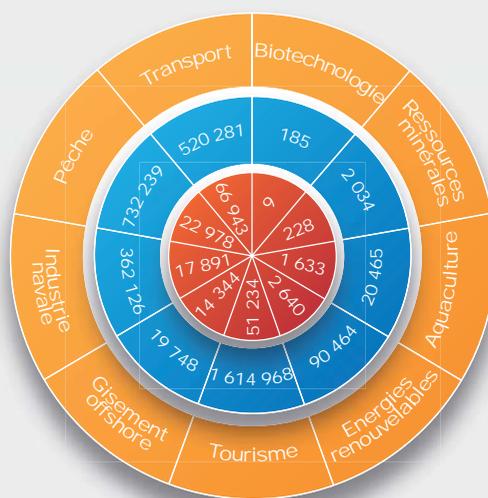
PROPOS RECUEILLIS PAR L'ÉV1 VIRGINIE DUMESNIL

Vers une stratégie européenne de sûreté maritime

Il a fallu des marées noires pour donner naissance à une sécurité maritime, et des pirates pour qu'Atalante voie le jour... L'Europe a beau être un continent bordé par quatre mers et deux océans, elle a souvent eu besoin d'un événement fort, parfois tragique, pour agir. Cette philosophie de la réaction a abouti à une collection de politiques sectorielles, sans vision d'ensemble. C'est aujourd'hui ce qui pourrait changer avec la mise en place d'outils de gouvernance aptes à relever les défis maritimes.

À l'orée du XXI^e siècle, à l'heure où le monde prend conscience que la mer est l'avenir de la Terre, l'Union européenne (UE) est lancée dans la mise en place d'une politique maritime intégrée (PMI). Axée sur la « croissance bleue », elle vise une exploitation durable et maîtrisée des océans en optant pour une approche globale du milieu maritime. Il y avait urgence ! La floraison de politiques sectorielles sur la mer en Europe avait abouti à un manque de coordination préjudiciable pour l'action maritime communautaire. L'UE est vraiment venue à la mer par la politique commune des pêches en 1983 avec une approche essentiellement économique. Axe fort et volontariste de la Commission, elle concrétise le début du rêve communautaire en mer : chaque pêcheur européen peut exercer sa pratique où bon lui semble, mais aussi se faire contrôler sans considération de nationalité. Elle restera longtemps l'unique politique tournée vers le milieu marin avant que des catastrophes et autres préoccupations diverses n'en fassent naître de nouvelles. La problématique environnementale pousse ainsi l'Union européenne à étendre

Économie maritime de l'Union européenne



Légende

Tourisme = secteur d'activité
 1 614 968 = nombre d'emplois dans ce secteur
 51 234 = valeur (en millions d'euros)

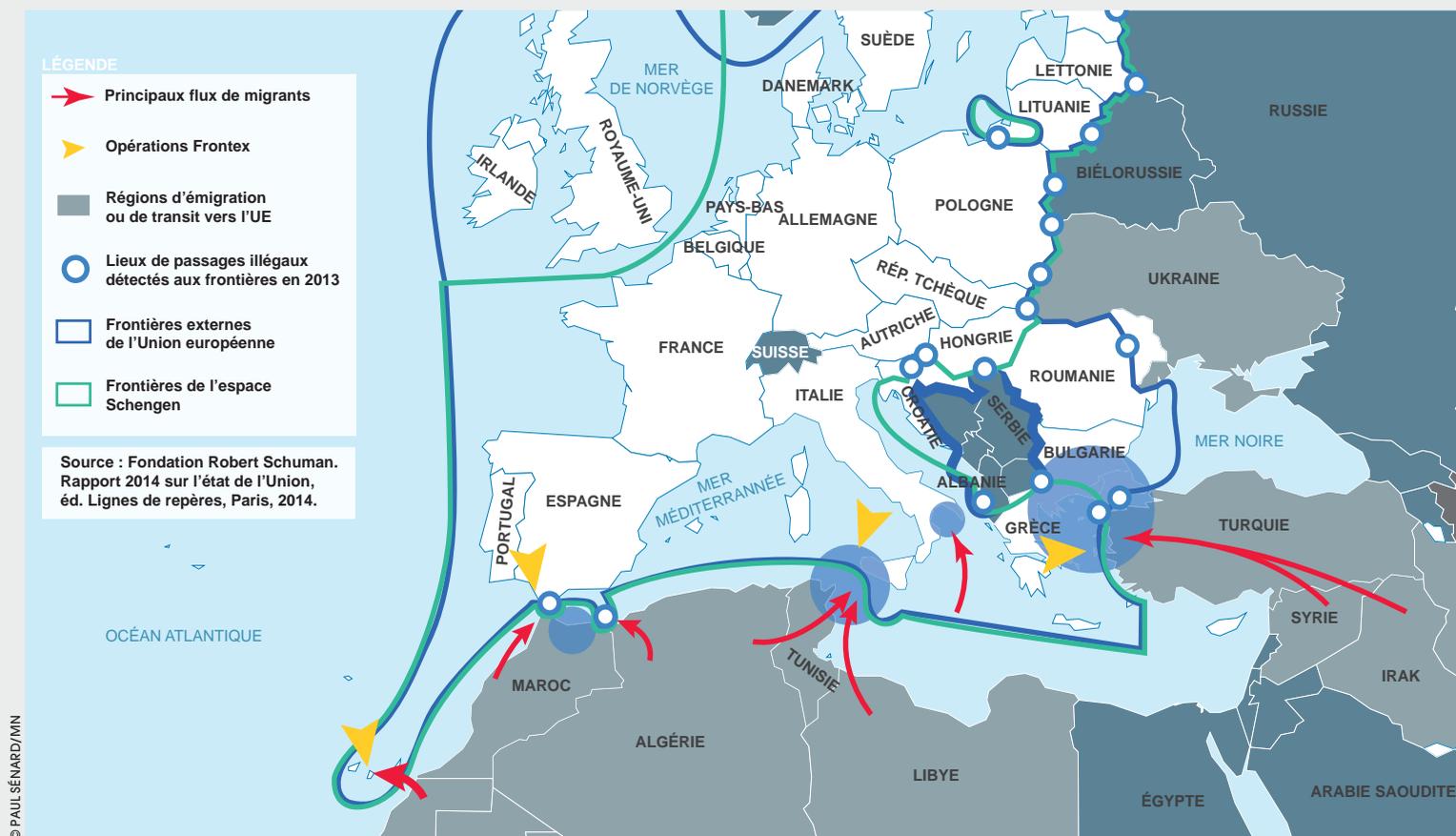
© PAUL SÉNARD/MN

son domaine de compétences par le lancement, en 1992, du réseau Natura 2000, vaste ensemble d'aires marines protégées conciliant préservation de la nature et préoccupations socio-économiques. La Commission vise par ce biais le maintien ou le rétablissement des espèces et habitats les plus menacés. Plus tard, enfin, le naufrage du pétrolier *Erika* en 1999 conduira à de nouvelles règles sur la sécurité maritime : les paquets Erika I, II et III.

Ces politiques dispersées vont imposer peu à peu de nouveaux outils institutionnels, comme en 2007 la PMI. L'objectif est clair : « Concevoir de nouveaux cadres politiques, pour l'utilisation durable des mers et des océans, embrassant tous les aspects des affaires maritimes et fixant des objectifs clairs, basés sur une stratégie intersectorielle globale. » Volet environnemental de cette PMI, la directive cadre « stratégie pour le milieu marin » du 17 juin 2008 pose une ultime pierre en visant une action globale sur le milieu marin.

Si l'Union s'est aujourd'hui dotée des outils stratégiques et de gouvernance idoines pour remplacer la politique de la réaction par celle de la planification, il lui reste désormais à

Union européenne: les flux d'immigration illégale par voie maritime



exporter son modèle pour préserver ce vaste espace de liberté qu'est la Grande Bleue. Participent de cette préservation les questions de sécurité maritime pour lesquelles, là aussi, les choses ont beaucoup évolué.

LES DÉFIS RÉCENTS DE L'ESPACE MARITIME

Alors que les frontières terrestres ont longtemps été le point d'entrée principal des migrants clandestins vers l'Europe, la mer en est désormais la voie privilégiée. La lutte contre l'immigration illégale dans cet espace a poussé les États membres à chercher une meilleure coordination *via* la création d'un outil dédié : l'agence Frontex. Neuf opérations communes ont déjà été lancées, Triton en novembre 2014 est la dernière en date. L'apport de l'agence peut prendre plusieurs formes : coordination, aide à l'acquisition de matériels (patrouilleurs, avions de surveillance maritime, etc.). Mais le défi reste de taille pour faire face à des réfugiés dont le nombre ne cesse de croître (un million de Syriens en Turquie par exemple) et à des passeurs qui ne reculent devant rien en instrumentalisant le droit international qui impose le sauvetage des naufragés (convention de Hambourg). Ces navires se fondent

dans le flux est-ouest à destination des côtes, pour y abandonner les naufragés sur de plus petites embarcations ou laisser les bateaux à la dérive, dans l'attente d'un recueil par les dispositifs de sauvetage.

La lutte contre la piraterie constitue également un défi maritime majeur pour l'UE. En octobre 2008, le Parlement européen adopte une résolution sur la piraterie, notamment au large des côtes somaliennes. L'objectif est d'accroître la coopération des organisations compétentes en matière de surveillance maritime, pour assurer la sécurité dans les eaux internationales et escorter notamment les navires du programme alimentaire mondial à destination de la Somalie. Quelques semaines plus tard, l'opération Atalante voit le jour. Récemment prolongée jusqu'en décembre 2016, cette mission a su réunir les États membres de l'UE autour d'engagements communs pour dissuader et réprimer les actes de piraterie, mais aussi assurer et maintenir les flux économiques mondiaux qui transitent dans la région. Et le succès est au rendez-vous : aucun navire du programme alimentaire mondial n'a été capturé et aucun acte de piraterie n'a abouti depuis 2012. La Marine participe depuis

2008 à l'opération Atalante en déployant en quasi-permanence l'un de ses bâtiments. Tout comme dans le domaine civil, le besoin de coordonner ces politiques créées dans l'urgence s'est vite fait ressentir. Une stratégie de sûreté maritime de l'Union européenne (SSMUE) a ainsi vu le jour en juin 2014. Elle a donné lieu à un plan d'actions sur le long terme qui s'articule autour de différents thèmes : surveillance maritime, échange d'informations, gestion des risques, protection des infrastructures maritimes critiques, recherche et innovation... Thèmes vastes, mais qui ont tous en commun la vocation de protéger les intérêts maritimes européens.

ASP ADRIEN ANSART
ASP CLAIRE DE MARGNAN
CENTRE D'ÉTUDES STRATÉGIQUES DE LA MARINE



POUR ALLER PLUS LOIN
« Union européenne : le défi maritime », *Études Marines* n°7, décembre 2014, cesm.marine.defense.gouv.fr

vie des unités

Mission Arromanches 2015 Le groupe aéronaval en océan Indien

Enduring Freedom Le *Guépratte* en mission

Dupleix Sa dernière opération. **Entraînement interallié** Le *Saphir* en chasse

RCMN Toujours plus fort!

Mission Arromanches 2015 Le groupe aéronaval en océan Indien

Le groupe aéronaval (GAN) constitué en Task Force 473 (TF 473) autour du porte-avions *Charles de Gaulle* a largué les amarres le 13 janvier dernier afin d'entamer un nouveau déploiement opérationnel en océan Indien. La mission Arromanches a pour objet le prépositionnement du GAN dans une zone d'intérêt stratégique, couvrant notamment les façades maritimes de la corne de l'Afrique et du Moyen-Orient. Cette mission permettra, en fonction des évolutions de la crise au Levant, de contribuer de façon majeure à l'action de la coalition luttant contre le groupe terroriste Daech.

DES OPPORTUNITÉS POUR AGIR

Les premières semaines de déploiement du GAN ont été marquées par l'intégration au SNMG2⁽¹⁾ et par des patrouilles menées au plus proche des zones de crise, de la Méditerranée occidentale au golfe d'Aden, puis dans le golfe Arabo-Persique. Depuis qu'il a appareillé, le GAN a participé à des manœuvres conjointes dans un cadre multinational et interallié, ainsi qu'à des manœuvres bilatérales avec les pays de la région. Durant plusieurs jours, la TF 473 a coordonné l'action d'une force aéronavale imposante, qui a contribué à la surveillance et à la sécurisation des espaces maritimes, de la Méditerranée occidentale



© MATHIEU MULLER/MIN



© FRÉDÉRIC DUPLOUICH/MIN

Les unités du groupe aéronaval français ont conduit avec les forces armées saoudiennes des patrouilles communes, puis les manœuvres opérationnelles White Shark.

au canal de Suez. Entré en mer Rouge début février, le GAN a participé au renforcement de la connaissance du théâtre par le biais de missions de renseignement. Il a ainsi réalisé une patrouille opérationnelle dans le golfe d'Aden, permettant de contribuer à la sécurisation d'une des zones les plus denses au monde en termes de trafic maritime et de menaces en mer. Les bâtiments du GAN ont également conduit d'importantes manœuvres communes avec les forces armées saoudiennes.

LE GROUPE AÉRONAVAL ENGAGÉ EN IRAK

Dans le golfe Arabo-Persique, il opère aux côtés du groupe aéronaval américain, constituant autour du porte-avions *Carl Vinson* une Carrier Battle Force au sein de la TF 50. Une nouvelle phase commence pour les marins français, placée sous le signe de la coopération étroite avec l'US Navy.

Le 23 février, à l'occasion d'un déplacement à bord du *Charles de Gaulle*, le ministre de la Défense a annoncé aux 2 600 marins de la TF 473 leur intégration à l'opération Chammal.

UNE PRÉSENCE RENFORCÉE

La mission Arromanches 2015, baptisée ainsi pour mettre en lumière la coopération entre la France, les États-Unis et le Royaume Uni, constitue un nouveau prépositionnement stratégique, permettant de renforcer la présence de la France en océan Indien et dans le golfe Arabo-Persique, de recueillir du renseignement et de contribuer aux opérations menées par la coalition dans la zone.

Cet engagement opérationnel en Irak marque la détermination de la France à prendre toute sa part dans la lutte contre Daech et à peser dans la coalition ; notre pays étant le seul avec les États-Unis à mettre en œuvre un groupe aéronaval dans cette guerre contre le terrorisme. « Déployer le groupe aéronaval français n'est jamais anodin. C'est ici un signal politique fort, qui vient conforter la détermination de la France à vaincre cette barbarie que représente Daech » a souligné le ministre de la Défense. Le GAN constitue un atout stratégique précieux : il contribue simultanément à la maîtrise des espaces aéromaritimes vitaux, à l'entretien de la capacité d'appréciation autonome de situation et à la projection de puissance. Il offre ainsi une capacité d'action graduée, adaptée aux besoins des autorités politiques. ●

(1) Le Standing Nato Maritime Group 2 (SNMG2) était composé à l'occasion du croiseur américain *USS Vicksburg*, des frégates turques *Turgutreis* et canadienne *HMCS Fredericton* et du ravitailleur allemand *Spessart*. La mission de cette force de l'OTAN est d'assurer une permanence en Méditerranée afin de surveiller les navires impliqués dans des trafics liés au terrorisme international.

Enduring Freedom Le Guépratte en mission

Depuis décembre, la frégate *Guépratte* prend part au volet maritime de l'opération internationale Enduring Freedom, dont l'objet est de lutter contre les trafics maritimes illicites en mer Rouge, en océan Indien et dans le golfe Arabo-Persique. Ces divers trafics, allant de la drogue aux êtres humains, en passant par le charbon et les armes, financent le terrorisme international et compromettent toute stabilité et prospérité dans ces zones à l'équilibre géopolitique fragile.

UNE PRÉSENCE DISSUASIVE

Afin de participer à cette opération, le *Guépratte* a rejoint successivement plusieurs Task Forces, regroupant différentes unités mises à disposition par les nations contributrices, pour mutualiser les moyens et se répartir les zones de patrouille. Ces Task Forces ont pour mission d'assurer une présence permanente et dissuasive, et d'entretenir une bonne connaissance de la zone, notamment en multipliant les contacts avec les marins locaux. Le *Guépratte* a ainsi patrouillé en océan Indien, dans le golfe Arabo-Persique et en mer Rouge pendant trois mois. Il a veillé attentivement à la présence du moindre bâtiment – notamment grâce au *Panther* de la flottille 36F embarqué pour la mission, interrogé tout navire n'arborant pas de pavillon et envoyé son équipe de visite inspecter les bâtiments suspects. Dans le cadre de la Task Force 152 dans le golfe Arabo-Persique, le *Guépratte* a porté assistance à deux reprises à des pêcheurs iraniens en difficulté à grande distance de leurs côtes. Chaque fois, l'équipe de visite a apporté de l'eau et des vivres aux pêcheurs, malgré les conditions difficiles du moment, soit par mer forte, soit de nuit. Selon le commandant du *Guépratte*, le CV Benoît Hédé-Haüy, ces opérations traduisent « la belle solidarité qui existera toujours entre les gens de mer ». Les patrouilles conduites ont été exigeantes et ont requis un engagement



© MN



© FLOTTILLE 36F/MN



© MN

permanent de la part de l'ensemble de l'équipage. Veille renforcée pour les équipes passerelle, vols fréquents du *Panther*, mise à l'eau des embarcations, postes de manœuvre aux machines en situation de proximité et déploiement de l'équipe de visite ont rendu les journées particulièrement intenses. Pour l'équipage, ce déploie-

TRAFICS DE DROGUES

En océan Indien, les trafics de drogues, principalement cannabis et héroïne, relient l'Iran, le Pakistan et le Sri Lanka à la côte orientale de l'Afrique ou au Yémen. Grâce aux bâtiments déployés dans le cadre de l'opération Enduring Freedom, plus de 2 000 kg d'héroïne ont été saisis au cours des premiers mois de 2014.

Pendant son déploiement, le *Guépratte* a envoyé à de nombreuses reprises son équipe de visite à bord de boutres locaux afin de lutter contre les trafics illicites.

ment a également été ponctué d'un Noël mémorable passé entre l'Iran, l'Irak et l'Arabie Saoudite, moment de cohésion loin des familles. Du détroit de Tiran à celui d'Ormuz, du golfe d'Aden à celui d'Oman, les marins du *Guépratte* ont donc patrouillé dans un bel esprit d'équipage. Après les confins de la Méditerranée orientale et les rivages de l'Inde, les marins rentrent à présent en France, fiers du travail réalisé au cours de ces quatre mois de déploiement et de l'expérience opérationnelle acquise. ●



Les états d'allocation des matériels (EAM) sont débarqués dans le cadre du désarmement du *Dupleix*.



Le dernier équipage du *Dupleix* est composé de 48 marins chargés de l'opération de désarmement du bâtiment.

Dupleix Sa dernière opération

Après 33 années de vie opérationnelle intense, une mission en Méditerranée orientale en avril-mai 2014 et, comme le veut la tradition, une dernière sortie des commandants à la mer, la frégate anti-sous-marine *Dupleix* a été retirée du service actif (RSA) le 2 juin 2014. Sa dernière opération, son désarmement, a commencé à cette date. Pour la conduire, l'équipage du *Dupleix* est composé d'un noyau restreint à 48 marins. En fonction de l'avancement des travaux de remise des matériels et de curetage des locaux, ce noyau va progressivement être revu à la baisse selon le plan de charge restant. À bord, les opérations de désarmement se succèdent au fil des semaines avec la vidange, le dégazage et le nettoyage des soutes à combustible, le débarquement de l'ensemble des munitions, le traitement de la documentation technique et classifiée et le début des opérations de curetage des locaux. Elles se dérouleront jusqu'à fin juin 2015, date à laquelle se tiendra la dernière cérémonie des couleurs. Prochaine étape pour le *Dupleix*: la mise au bassin sur ligne de tins.

Cette phase permettra de réaliser plusieurs travaux lourds sur la coque: brèches pour débarquer des ensembles volumineux, obstruction par soudure de plaques sur les orifices de coque, tronçonnage de la mâture, débarquement de la tourelle de 100 mm, de rampes armes-équipement... Les marins du *Dupleix* sont également chargés d'assurer le curetage d'environ 400 locaux du bord, opération qui a débuté dès la fin mai, lorsque l'équipage était au complet, pour avancer au maximum ce chantier de grande envergure. Comme le précise le MP L., chef du secteur sécurité: « Notre rôle est aussi de jouer les recycleurs et d'être au service des unités pour les approvisionner en matériel de casernement. Les unités embarquées et à terre ont "dévalisé" le *Dupleix* et c'est une très bonne chose, car cela permet de valoriser tout ce qui peut l'être. » Cette opération a permis d'évacuer tous les matériaux putrescibles contenus dans chaque local tels que le bois, le tissu, les moquettes. En démontant des caissons dans un poste équipage, les marins du *Dupleix* ont découvert des calendriers, dont un qui date de 1979, des livres de jeux et de mots croisés jaunis par les années, des photos d'un bébé sans doute désormais adolescent ou marin... Un cocktail de souvenirs dont certains datent probablement de l'époque de l'armement du navire! Pour mener à bien toutes ces opéra-

RECYCLAGE

Fin 2014, près de 6 mois après la date du RSA, l'équipage a remis environ 85% de l'ensemble des matériels, soit plus de 50000 articles. Ceux qui peuvent être encore utilisés sont envoyés sur les bâtiments de la même classe: les frégates *Montcalm*, *Jean de Vienne*, *Primauguet*, *La Motte-Picquet* et *Latouche-Tréville*.

tions, le dialogue entre l'unité, l'autorité organique de la Force d'action navale de Toulon, la base navale, le service logistique de la Marine et le service de soutien de la flotte est permanent. En tant que dernier commandant du *Dupleix* je suis fier de conduire cette ultime « opération »: « Plus que jamais, l'équipage joue un rôle crucial dans les diverses activités liées au désarmement. Chacun s'emploie à donner le meilleur de lui-même pour garantir le succès de cette mission très spéciale. » ●

LV YVES LENFANT



Les matériels du *Dupleix* sont démontés pour être transférés à d'autres unités de la Marine.

Entraînement interallié Le Saphir en chasse

Après plusieurs jours de traque, sous la menace constante des avions de patrouille maritime *P8 Poseidon* et des destroyers de type *Arleigh Burke*, le commandant parvient à inscrire la silhouette massive du porte-avions nucléaire *USS Theodore Roosevelt* dans le réticule de son périscope. Encore quelques centaines de yards⁽¹⁾ et il sera à portée de tir. Le central opérations retient son souffle : le Carrier Strike Group (groupe aéronaval) guette la moindre indiscretion pour une réplique aussi fulgurante que létale.

C'est un scénario exaltant, digne des plus célèbres ouvrages d'espionnage, qu'a vécu le SNA *Saphir* lors de sa participation à l'exercice Comptuex (C2X), qui marquait la fin de l'entraî-

nement avancé du Carrier Strike Group *Theodore Roosevelt* avant son déploiement prochain. Inséré au sein de ce groupe aéronaval du 22 janvier au 5 février, le SNA *Saphir* a successivement protégé puis menacé le porte-avions, au gré des thèmes retenus pour animer l'exercice. En effet, après une phase initiale d'exercices tactiques, avant l'arrivée du *Saphir*, l'entraînement comprenait deux scénarios inspirés par l'environnement opérationnel des zones de déploiement permanent de l'US Navy, l'océan Indien et le Pacifique. Par ailleurs, un officier de l'état-major de l'amiral français commandant les forces sous-marines et la Force océanique stratégique (ALFOST) était présent à Norfolk, pour conseiller sur l'emploi optimal du *Saphir* et faciliter son contrôle.

IMMERSION AMÉRICAINE

La variété des situations et des modes de contrôle s'est avérée précieuse pour améliorer l'interopérabilité de nos deux marines et tirer les enseignements nécessaires pour préparer

CYCLE D'ENTRAÎNEMENT

La dimension de la Marine américaine implique une organisation calibrée et cyclique de l'entraînement. Ainsi, les unités de chaque composante sont entraînées séparément, à la mer et en simulation, lors de la phase initiale (3 à 5 mois), avant d'être combinées progressivement, lors de la phase intégrée (4 mois). Le Comptuex est la sortie à la mer la plus complexe. Il est suivi d'un entraînement synthétique pour maîtriser les aspects interarmées, après quoi le groupe est certifié opérationnel.

une coopération plus efficace sur le théâtre des opérations. Les moyens mis en œuvre par les États-Unis ont offert un environnement stimulant pour l'entraînement du *Saphir*; la présence française a donné l'opportunité aux marins américains de travailler leurs procédures de coopération multinationale, ce qui n'est pas toujours acquis dans ces grands exercices. Les organisateurs ont loué la qualité du travail du *Saphir*, son aptitude à pénétrer les défenses sans contre-détection et sa flexibilité. L'expérience américaine se prolonge pour le *Saphir* lors d'une escale à Norfolk, plus grande base navale au monde, du 6 au 12 février. À cette occasion, le VAE Louis-Michel Guillaume, ALFOST, s'est déplacé pour rencontrer l'équipage, débriefer l'exercice et s'entretenir avec ses homologues américains. L'entente entre nos deux marines océaniques, parmi les rares marines du monde à mettre en œuvre des sous-marins nucléaires, est plus forte que jamais. ●

(1) 0,9144 mètre dans le système métrique anglais. 2000 yards font 1 mile nautique.



Publicité



© AXEL MANZANO/MN

© AXEL MANZANO/MN

RCMN Toujours plus fort!

Le RCMN, le club de rugby de la Marine nationale, a le vent en poupe! Et ce depuis sa création... Composée d'environ 40 joueurs, des marins de tous grades ou des rugby-men volontaires, l'équipe masculine du RCMN présente un palmarès inégalable dans les armées. Sacré meilleure équipe de rugby des Armées de 2007 à 2009, puis de 2011 à 2014, le RCMN a battu l'an dernier son adversaire le plus redouté (et redoutable): l'équipe de la Royal Navy (32 à 7). Née en 2005 à l'occasion de la première confrontation avec l'équipe britannique, l'équipe masculine du RCMN affronte chaque année ses homologues d'outre-Manche, alternativement en Grande-Bretagne et en France, dans un match au sommet. Un « crunch » dans la langue de l'ovalie. Le RCMN a également joué outre-mer et à l'étranger, lors de tournées en Australie, à la Réunion ou en Afrique du Sud à deux reprises, dont l'été dernier. En Afrique du Sud, le RCMN a ainsi été opposé à l'un des plus anciens clubs: le RFC Hamilton. Victoire: 24 à 5. Pour son second match à Simonstown, le RCMN a battu 61 à 0 l'équipe de la Marine sud-africaine. Une nouvelle preuve de l'état d'esprit des marins du RCMN,

pratiquant tous chaque dimanche le rugby dans les diverses catégories de la Fédération française de rugby, et ce qu'ils évoluent chez les Espoirs, en Fédérale 1, Fédérale 2, Fédérale 3, ou en Honneur et Séries. Quant à l'équipe féminine, elle a débuté en 2009 par le rugby à sept avant d'adopter le rugby à 12, puis celui à 15 depuis le mois de novembre dernier. Contre l'équipe de la Royal Navy, le RCMN a gagné haut la main: 50 à 0. « Soit 4 victoires, contre 0 pour les Brits. Un excellent bilan! », s'est félicitée Fiona Simoneau-Byrne, le manager général. « The French Flair », pourraient lui répliquer les spécialistes ès ovalie. Une nouvelle preuve de l'esprit de combat et d'équipage qui anime, à chaque match, les rugbymen et les rugbywomen du RCMN. ●

STÉPHANE DUGAST

EN SAVOIR PLUS

Pour suivre les performances, les matchs et les coulisses du RCMN, rdv sur www.lesamisdurcmn.com/



Retrouvez l'entretien (en intégralité) du commissaire général de 1^{re} classe (2S) Jean-Claude Soulé, secrétaire général et manager du RCMN, sur www.colsbleus.fr.



© CINDY LUU/MN

LE MANAGER DU RCMN PASSE LA MAIN

Le commissaire général de 1^{re} classe (2S) Jean-Claude Soulé, secrétaire général et manager du RCMN depuis 10 ans, quitte ses fonctions l'été prochain et il s'explique: « Je passe la main! L'aventure du RCMN a été dense, passionnante et chronophage. Manager le RCMN, c'est gérer les sponsors, la logistique, la comptabilité, acheter des maillots... Je tourne la page, fier de ce qu'ont accompli les équipes féminines et masculines. Il y

a eu des matchs perdus, d'autres gagnés, mais il reste avant tout des liens forts entre nous, ainsi qu'un état d'esprit irréprochable. Les valeurs de la Marine et celles du rugby sont similaires. Qu'on navigue sur un bâtiment de combat ou que l'on joue un match de rugby, les fondamentaux sont les mêmes: le combat et le collectif! Quant à l'aventure du RCMN, j'espère qu'elle va continuer! C'est un

excellent vecteur de communication pour la Marine. Il faut néanmoins trouver une nouvelle équipe d'encadrants avec de l'envie et de la disponibilité. Mais je reste confiant. Je sais que depuis 10 ans nous avons su nous monter à la hauteur: le RCMN a représenté dignement la Marine, tout en donnant du plaisir. Vous savez, gagner en sport de compétition c'est le moteur, le partager c'est l'aventure d'une équipe: Longue vie au RCMN! »

Action sociale de la Défense, dialoguer et agir

Les assistants de service social de l'action sociale de la Défense (ASD) sont des acteurs importants du soutien apporté aux civils de la Défense, aux militaires et à leurs familles. Leur action, couverte par le secret professionnel, s'exerce sur l'ensemble du territoire national, au profit de tous ceux qui les sollicitent. Information, conseil, lien avec les familles: l'expertise de ces spécialistes permet de résoudre des difficultés du quotidien liées à la santé, à l'emploi, au logement, à la garde d'enfants, survenant parfois lors de l'absence des marins. Un réseau à votre écoute!

ASP SARAH VIOLANTI



© SÉBASTIEN CHENAL/MN

Pour en savoir



Pour connaître votre assistant de service social, consultez le site Internet www.defense.gouv.fr/familles (rubrique «vos contacts utiles»)

1 /

« Un soutien aux marins et aux familles »

Gwen Desplanche, assistante de service social, Brest



© ALAIN MONOT/MN

« J'ai débuté en 1997 et j'ai pleinement intégré mes fonctions d'assistant de service social au sein de la Force d'action navale en 1998. Nous sommes 4 à l'antenne de Brest et chacun de nous est référent de près de 1000 marins et de leurs cellules familiales.

Près de 30% d'entre eux font appel à nous pour des questions très diverses. Notre rôle est d'accueillir, d'écouter, d'orienter et d'apporter une expertise pour trouver des solutions aux situations confiées. Officiers, officiers marinières et équipages nous sollicitent... On a tous besoin d'un coup de pouce!

J'ai toujours soutenu des bâtiments, je connais donc bien les besoins du personnel embarqué. J'opère d'ailleurs le suivi, depuis 2 ans, de 14 équipages. L'absence de longue durée génère parfois des difficultés au sein des familles. Or, le marin doit être disponible moralement pour effectuer sa mission au sein de la Marine. L'une de nos actions pour combler cette absence est d'organiser, à mi-mission, avec la participation des bâtiments et du bureau de liaison des familles, des après-midi de cohésion. C'est une occasion de présenter l'ASD, de rencontrer les familles et de visionner ensemble le film réalisé par le bord. En 2014, nous en avons organisé 7 et certains viennent de loin pour y participer. Nous prenons d'ailleurs régulièrement des rendez-vous à l'issue de ces réunions. Nos dispositifs répondent aux besoins des marins, mais, au-delà des simples prestations, ceux-ci doivent savoir qu'ils ne sont pas seuls face à leurs difficultés. Être là pour les écouter, c'est la clé de notre travail. On ne me dérange jamais. Par ailleurs, je suis soumise au secret professionnel et notre fonction est régie par le Code pénal. Ce que l'on me confie ne sera jamais divulgué.»

Chiffres clés

- **96 M€** de budget total de l'action sociale pour 2015;
- **93** comités sociaux en métropole et 10 en outre-mer;
- **528** assistants de service social et 102 conseillers techniques de service social;
- En 2013, **109 000** personnes accompagnées, **284 000** entretiens individuels.

2 /

«Le maintien du lien avec l'entourage»

CF Éric G., commandant en second, Dupuy-de-Lôme



© MN

«**J**'ai intégré la Marine en 1990. Je cumule aujourd'hui les fonctions de commandant en second, de commandant adjoint équipage et de commissaire, ce qui m'impose d'inscrire mon action dans le cadre fixé par le commandant pour organiser la vie de l'équipage. Je suis le principal correspondant de l'assistant de service social et du bureau de liaison des familles. Maintenir le lien entre l'institution et l'entourage des marins est important, car il symbolise la reconnaissance de l'institution à l'égard de l'engagement des familles et cela peut les aider à supporter l'absence. Être proche des marins et à l'écoute de leurs éventuelles difficultés est une nécessité, d'autant que nos déploiements peuvent durer

jusqu'à 5 mois. Nous devons instaurer un climat de confiance et trouver l'issue la plus adaptée à la situation du marin selon les exigences de sa mission. Un marin inquiet est un marin qui vit mal sa mission. Avoir recours à l'ASD et transmettre ce contact à son entourage, c'est prendre en compte tout le panel d'aides à la famille et anticiper son déploiement. Tenu par le secret professionnel, l'assistant de service social est une personne de confiance. Il ne me retranscrit jamais les entretiens qu'il peut conduire. Nous partons loin, longtemps, sans possibilité immédiate de retour. Les marins ayant eu recours aux services des assistants nous ont toujours remerciés de les avoir conseillés dans ce sens. Ils ne nous ont formulé que des retours positifs.»

Info

La section « action sociale et familles » du bureau CPM⁽¹⁾ représente la Marine auprès de nombreuses instances de décision ou de consultation, entretient des liens avec les associations impliquées dans le domaine social et assure la tutelle de la CABAM⁽²⁾. Elle participe aux travaux du conseil central de l'action sociale, ainsi qu'à ceux du conseil de gestion de l'IGESA⁽³⁾, à des groupes de travail, notamment sur l'évolution des prestations sociales, à l'élaboration et à l'interprétation des textes de l'administration concernant l'ASD.

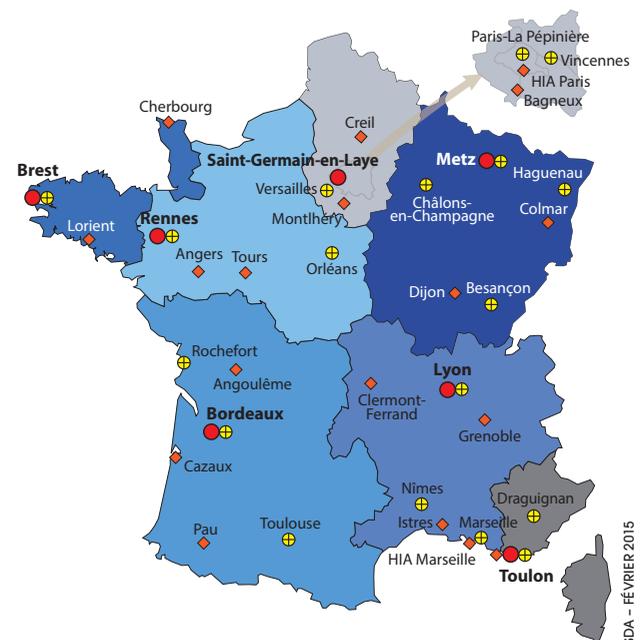
Pour plus d'informations, consultez le portail RH (Politique/Condition du personnel/ Action sociale et familles)

(1) Bureau condition du personnel militaire, rattaché à la direction du personnel militaire de la Marine.

(2) Cellule d'aide aux blessés et d'assistance aux familles de la Marine.

(3) Institut de gestion sociale des armées.

Organisation territoriale en métropole



● 7 pôles ministériels d'action sociale (PMAS)

⊕ 18 échelons sociaux d'encadrement et de délivrance des prestations (ESEP)

◆ 17 échelons sociaux d'encadrement (ESE)

© SGA/DRH-SDA - FÉVRIER 2015

3 /

«Un appui et des conseils précieux»

Pierre V., marin embarqué

«**J**'ai connu les différentes actions de l'ASD grâce à des conférences organisées pour tout le personnel dans les unités dans lesquelles j'ai été affecté. L'année dernière, j'ai rencontré des problèmes avec le personnel éducatif de l'école dans laquelle était mon fils. La situation est devenue tellement conflictuelle que mon enfant a été déscolarisé en urgence, pour le protéger, car il était régulièrement maltraité par ses camarades. Je me suis alors tourné vers l'assistant de service social pour aider ma famille. Son appui et ses conseils, pendant plusieurs mois, ont été précieux : il s'est rendu à mon domicile, afin de rencontrer et d'apporter un soutien moral à mon épouse qui était très affectée par cette situation. Il a également participé aux réunions avec l'école en question, afin de rétablir le dialogue et de trouver une solution. Son expertise et ses interventions nous ont permis de réinscrire mon fils dans un autre établissement, proche de notre lieu de résidence. Aujourd'hui, mon enfant s'est parfaitement adapté à son nouvel environnement et nous avons retrouvé la sérénité familiale. Il ne faut surtout pas hésiter à faire appel à l'ASD : leur professionnalisme, leur neutralité vis-à-vis des dossiers et leurs conseils permettent de trouver des solutions concrètes et adaptées. C'est une aide appréciable, notamment pour les familles.»



Quartier-maître S. Guetteur sémaphorique à la vigie de Cépet

Son parcours

Avril 2011 Formation à l'école des fourriers de Querqueville.

Mai 2011 Affectation comme matelot volontaire équipage sur le porte-avions *Charles de Gaulle*.

2012 Promotion au grade de quartier-maître de deuxième classe.

2013 Formation à l'école de navigation de Lanvéoc-Poulmic dans la branche guetteur sémaphorique.

2014 Affectation à la vigie de Cépet en tant que guetteur sémaphorique.

Meilleur souvenir

Voir pour la première fois le porte-avions *Charles de Gaulle* entrer dans le port militaire de Toulon depuis la vigie de Cépet a été un moment très intense. Ayant été affectée à bord pendant plus d'une année, j'ai éprouvé une vive émotion en revoyant ce bâtiment sur lequel j'ai vécu tant de belles expériences. Depuis mon poste à la vue dégagée, c'est surtout la vision de cette immense « ville flottante » qui m'a émerveillée. J'ai été saisie par un sentiment de fierté d'avoir eu l'honneur de servir à bord d'un tel bâtiment.





© LISA DESSODES/MN

Son unité La vigie de Cépét

La chaîne sémaphorique compte 59 stations réparties sur nos 5 600 kilomètres de côtes métropolitaines. Apparentés à des tours de contrôle de la navigation maritime et ancrés sur des sites remarquables du littoral, les sémaphores veillent sur les côtes françaises afin de permettre à l'État de faire face aux menaces telles que l'immigration clandestine, les trafics illicites, le terrorisme, la piraterie ou encore les pollutions accidentelles comme intentionnelles.

La vigie de Cépét est chargée en permanence de la surveillance du port militaire de Toulon. Elle participe, à son niveau, aux missions de protection du territoire national confiées à la Marine. À ce titre, elle assure une surveillance de l'espace maritime, terrestre et aérien dans la zone de la grande rade de Toulon. Gérant la régulation du trafic dans le port militaire, la vigie

effectue également une veille des fréquences radioélectriques militaires et civiles et diffuse les renseignements recueillis vers les autorités.

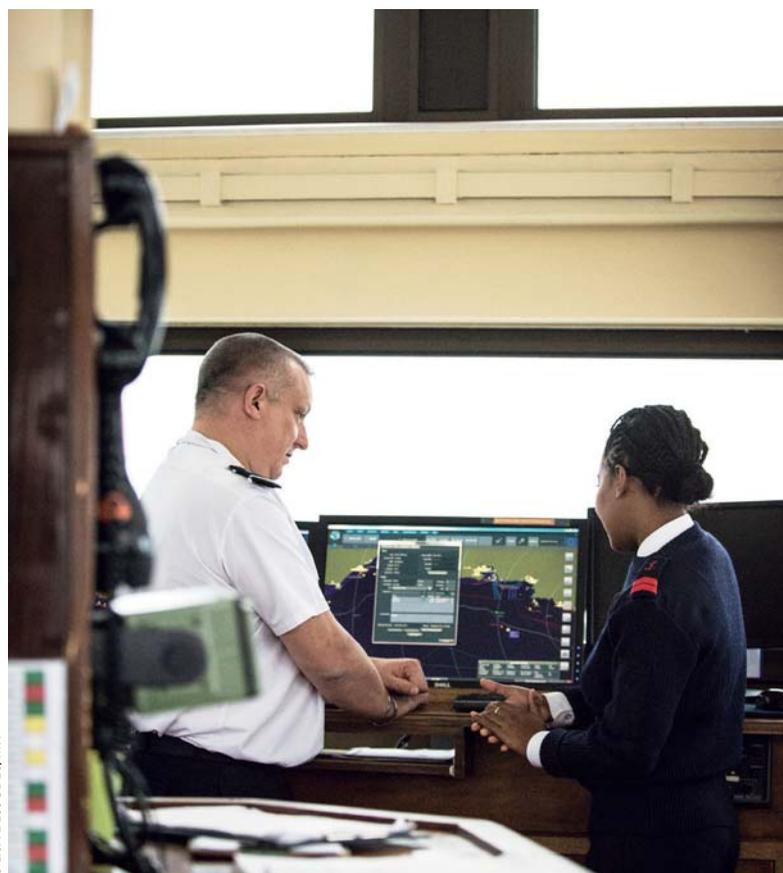


© LISA DESSODES/MN

Ayant grandi entre Madagascar et l'île de la Réunion, le quartier-maître S. a toujours été attirée par la mer. Fascinée par les récits d'un grand-père marin, elle rêvait depuis son plus jeune âge de servir un jour dans la Marine. Elle s'engage comme volontaire en avril 2011, quelques mois après avoir obtenu un bac littéraire, et part pour Cherbourg afin d'effectuer une formation de quatre semaines à l'école des fourriers de Querqueville. Sortie de cette formation, elle choisit alors d'embarquer à bord du porte-avions *Charles de Gaulle*. C'est partagée entre l'excitation et l'anxiété qu'elle rallie ce dernier, engagé à ce moment-là dans l'opération Harmattan au large de la Libye. Affectée au service « vie » du bâtiment, elle réalise diverses tâches allant de la gestion de la vie courante à l'entretien du navire. Riche de cette expérience opérationnelle, le quartier-maître S. se découvre une nouvelle vocation : les métiers de passerelle. Elle part un an plus tard pour l'école de navigation de Lanvéoc-Poulmic afin d'y effectuer une formation d'un mois dans la

branche sémaphorique : *« On y apprendait la navigation sur simulateur, l'utilisation des radars ou encore la lecture des cartes maritimes. Nous avons également pu visiter une station sémaphorique. »* Fin 2013, le QM2 S. rejoint la vigie de Cépét. *« J'étais très enthousiaste à l'idée de travailler perchée sur cette haute passerelle qui ne subit pas les vagues. C'est une belle vue panoramique à 360° qui s'offre à moi à chaque fois que je prends mon poste »,* nous confie-t-elle. Être guetteur, c'est savoir vivre au rythme des quarts, telle une sentinelle responsable de sa zone. *« Grâce aux différents moyens de détection et de communication, j'identifie et contrôle les bateaux circulant à proximité et je m'assure qu'ils respectent les règles du droit maritime. »*

© LISA DESSODES/MN



24 heures avec les équipes du CROSS Corsen

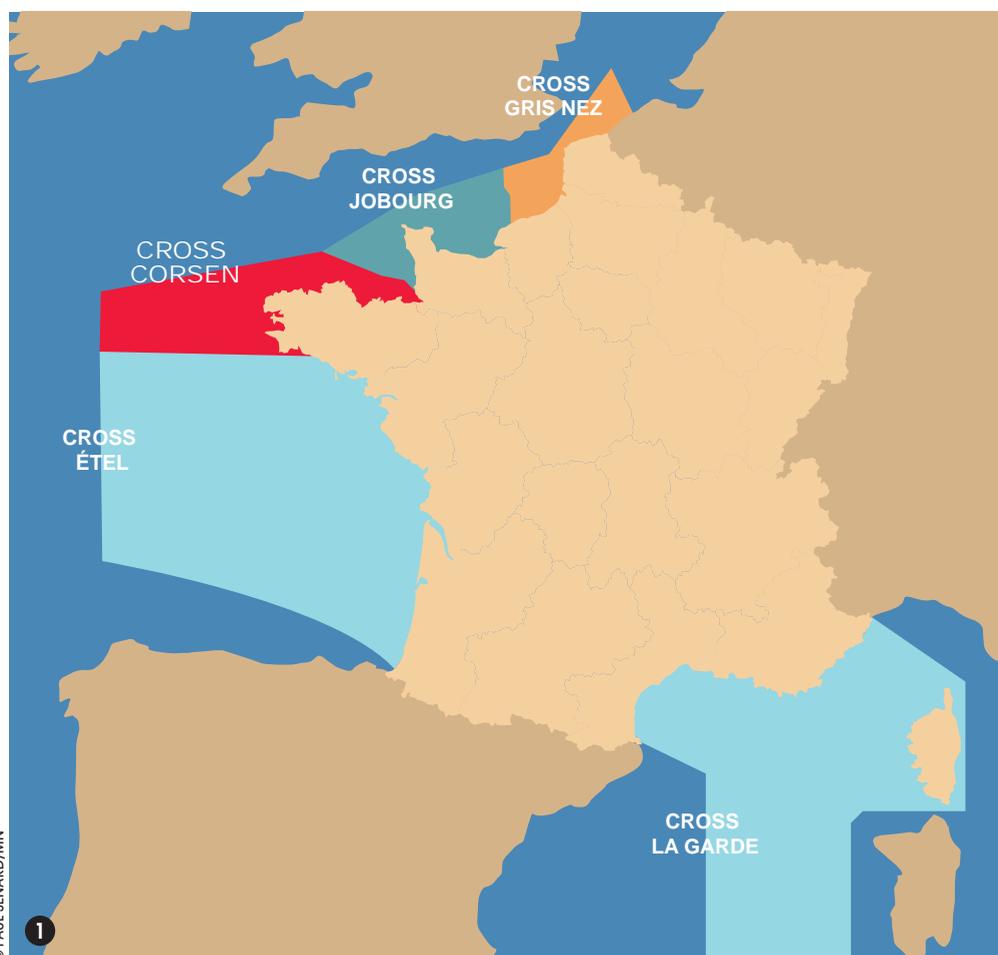
Depuis plus de trente ans, le centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage (CROSS) de Corsen, implanté dans le Finistère, veille sur la zone maritime située entre le Mont-Saint-Michel et la pointe de Penmarc'h. Placé sous l'autorité du préfet maritime pour ce qui concerne les activités opérationnelles, il a pour principales missions la recherche et le sauvetage en mer et la surveillance des pollutions et du trafic maritimes. De jour comme de nuit, appartenant aux affaires maritimes ou à la Marine nationale, les 53 membres de l'équipe du CROSS se relaient afin d'assurer la sécurité de tous en mer. Il contribue également, par ses capacités de veille, au dispositif de sûreté des approches maritimes. Pour son fonctionnement, la passerelle du CROSS est divisée en deux services: sauvetage et circulation.

Immersion dans leur quotidien. EV1 VIRGINIE DUMESNIL



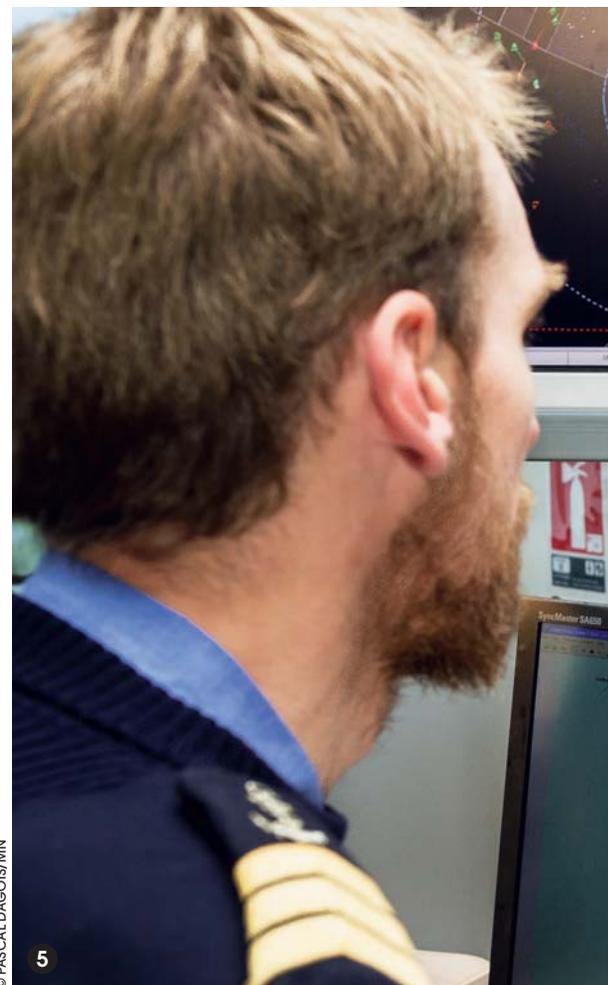
© PASCAL DAGOIS/MIN

2



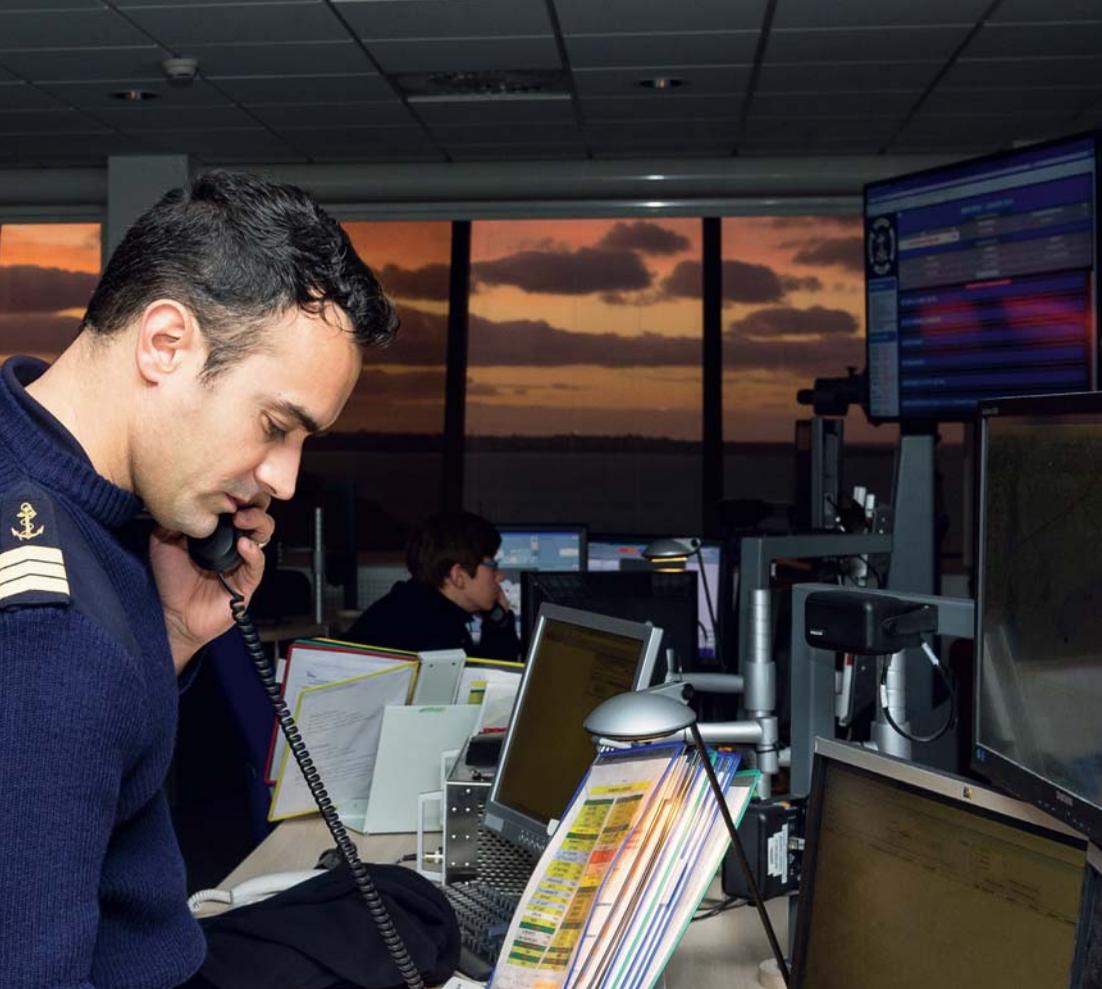
© PAUL SÉNARD/MIN

1



© PASCAL DAGOIS/MIN

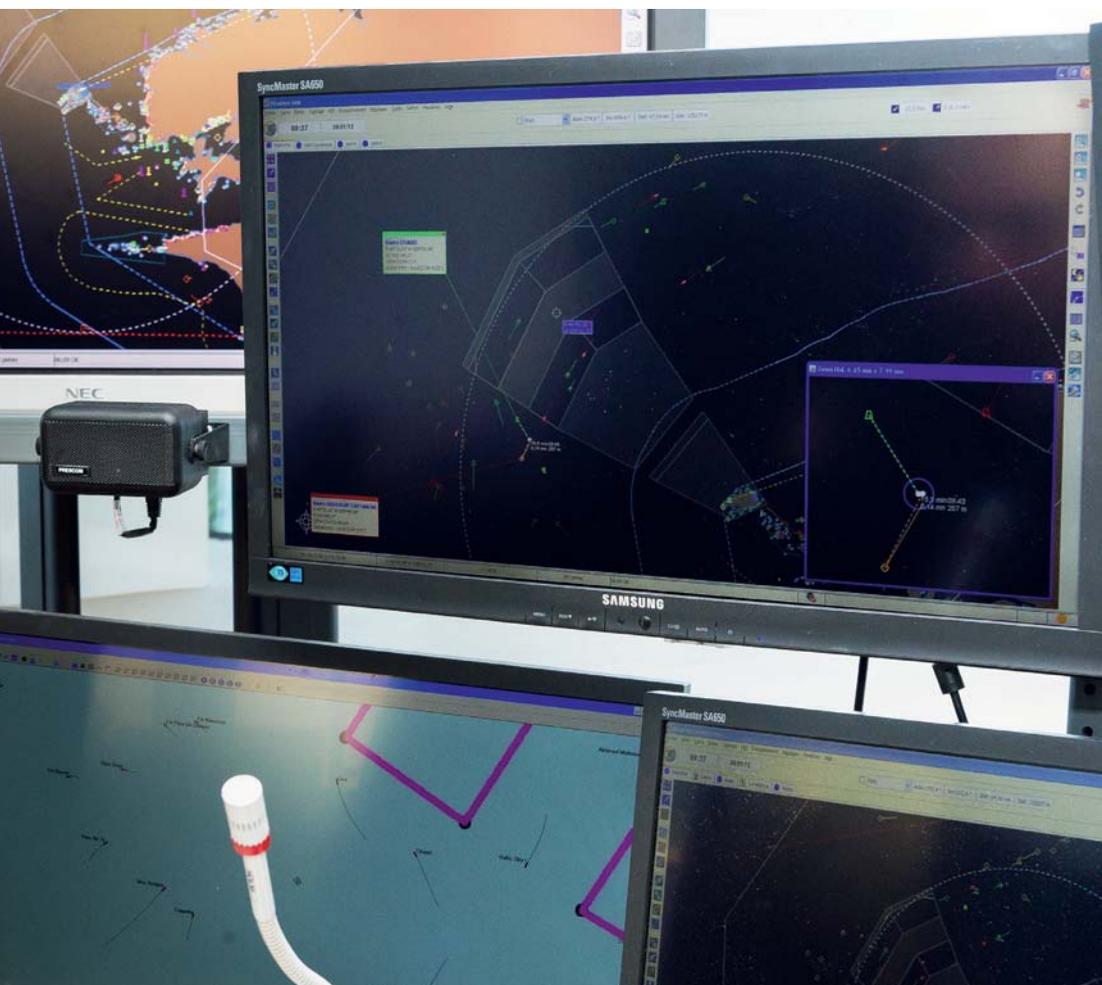
5



© PASCAL DAIGOIS/IMN



© PASCAL DAIGOIS/IMN



1 Le CROSS Corsen veille en permanence une zone immense qui s'étend de la pointe de Penmarc'h au Mont-Saint-Michel. Au-delà, d'autres CROSS prennent le relais afin d'assurer la sûreté et la sécurité des approches maritimes françaises.

2 08 h 13 Le chef de quart opérations, chargé de la veille permanente des fréquences de détresse en rade de Brest. Rien pour cette fois, il s'agit d'un exercice de survie en mer, organisé par la base d'aéronautique navale de Lanvéoc-Poulmic.

3 09 h 06 Pendant la relève, le coordinateur des missions de sauvetage (CMS) de la nuit présente à l'équipe suivante les opérations de la nuit et les événements à venir.

4 11 h 14 Un navire de pêche sollicite le CROSS pour une évacuation médicale urgente. Après l'organisation d'une téléconsultation médicale entre le navire et un médecin, le CROSS déclenche le décollage d'un *Caiman Marine* médicalisé *via* le centre des opérations de la Marine de Brest.

5 12 h 24 Véritables « yeux » du CROSS, le service circulation veille en permanence le trafic, particulièrement dense dans le rail d'Ouessant, afin de prévenir les collisions entre bâtiments.

1 13 h 46 Point sur l'évacuation médicale du matin. À chaque transmission d'alerte, l'équipe de sécurité planifie l'opération et coordonne les différents moyens mis à sa disposition par le COM (SNSM, douanes, navires de pêche sur zone, SDIS...).

2 18 h 03 La nuit s'annonce agitée, car la météo est mauvaise. Le directeur du CROSS, officier des affaires maritimes, fait le point avec les différents services. Sa fonction exige de lui qu'il soit disponible 24h/24.

3 18 h 55 Les équipes de nuit viennent prendre leur relève. Afin d'assurer la continuité des opérations, tout est noté par le chef de quart de nuit.

4 03 h 42 Signalement d'une vedette chavirée au mouillage près de Saint-Malo. Il n'y a personne à bord cette nuit, mais le CROSS lance une enquête pour retrouver son propriétaire et le prévenir.

5 08 h 30 Relève hebdomadaire. Briefing par le CC Constance F. : les équipes des quarts et de relève font le bilan des événements passés et le point sur les affaires en cours. Les équipes sont présentes au CROSS une semaine entière.



© PASCAL DAIGOIS/MN



© PASCAL DAIGOIS/MN



Sur la piste des Foxtrot : les sous-marins français en Afrique

À la fin des années 1970, le continent africain bascule durablement dans la guerre froide, devenant ainsi « le champ clos des rivalités des deux blocs », de l'aveu même du président sénégalais Léopold Sédar Senghor. Moscou use ainsi de la diplomatie navale durant les années 1980 afin d'étendre son influence⁽¹⁾. Cette présence de l'Eskadra sur tous les océans et dans le golfe de Guinée, alors pré carré de la France, n'est pas sans inquiéter les Occidentaux, soucieux de maintenir ouverte la route maritime du Cap. La Marine française est même en première ligne...

Janvier 1979, l'information ne passe pas inaperçue dans les états-majors parisiens. Elle affole même les hauts gradés et les têtes pensantes du ministère de la Défense à Paris. Un Foxtrot⁽²⁾ est en patrouille au large des côtes africaines et il semble possible qu'un second soit en route depuis les Caraïbes. La crainte de l'arme sous-marine alimente les fantasmes et les rumeurs les plus alarmistes à Paris, Londres, Rome ou Madrid. Quelques années plus tard, au milieu des années 1980, les Occidentaux craindront même qu'un projet de création d'une base sous-marine soviétique ne soit en cours dans l'estuaire du Rio Grande de Buba, en Guinée-Bissau, où un sous-marin soviétique aurait été repéré. Traditionnellement concentrée à proximité de son territoire avant 1970, la Marine soviétique étend ainsi son influence, assurant une présence puis une permanence à la mer en Afrique de l'Ouest, en s'appuyant sur la Guinée-Conakry et l'Angola, des États alors « frères ». Cette arrivée sur le théâtre africain s'explique par la montée en puissance quantitative de la flotte soviétique et par une évolution de la doctrine qui ne limite plus son action aux mers adjacentes à l'URSS. La prise en compte de cette nouvelle menace donne lieu à de nombreux échanges au sein de la Défense à Paris. Finalement, le ministre de la Défense Yvon Bourges approuve en mars 1978 « le principe d'une mission dans le golfe de Guinée de deux sous-marins ».

OKOUMÉ : « L'ANCÊTRE » DE CORYMBE

Entre 1979 et 1987, au cours des sept missions Okoumé – ancêtres de l'opération Corymbe – neuf sous-marins français seront ainsi déployés. La menace étant considérée comme réelle, le choix se porte principalement sur des unités récentes : trois sont de type *Agosta*, des sous-marins classiques de dernière génération, tout juste entrés en service. Leur déploie-

ment permet de tester leur endurance en mer chaude et le matériel destiné à équiper les futurs sous-marins nucléaires d'attaque (SNA). Trois SNA sont également déployés en Afrique de l'Ouest dans le cadre de leur admission au service actif. En 1985, un groupe de six bâtiments de surface assure ainsi le soutien du *Saphir*, entré en service l'année précédente. Le premier objectif de ces déploiements est de pouvoir contrer la menace sous-marine soviétique en conduisant des exercices réunissant bâtiments de surface, avions de patrouille maritime et sous-marins. La coopération entre ces trois mobiles permet de maintenir les services anti-sous-marins (ASM) des bâtiments en bonne condition opérationnelle. Elle permet également d'évaluer les capacités d'action des sous-marins français susceptibles de chasser leurs homologues soviétiques afin de maintenir ouverte la route maritime du Cap. Les bâtiments noirs recueillent également du renseignement, leurs zones de patrouille étant définies en fonction des points d'appui soviétiques. En 1979, le *Ouessant* et l'*Espadon* patrouillent devant le Ghana et le Bénin, où la situation est instable. En 1982, l'*Agosta* se concentre sur les côtes de l'Angola et, en 1985, la Guinée-Conakry est plus particulièrement ciblée. L'estimation de la présence soviétique et l'activité des forces du bloc « Papa »⁽³⁾ sur zone constituent alors les principales préoccupations de la rue Royale. Enfin, l'impact du déploiement des sous-marins s'avère majeur dans le domaine de la diplomatie navale. Si les missions de renseignement se veulent par nature discrètes, les sous-marins opèrent également en surface, sur les voies maritimes, afin d'assurer un rôle de représentation lors des escales. La symbolique du SNA navigant en surface marque les esprits, qu'il s'agisse de la population ou des autorités des pays visités. Sa présence témoigne de la puissance militaire de la France et apparaît comme un gage de confiance pour les alliés africains, liés

par des accords de défense, en démontrant concrètement les capacités de Paris à intervenir à leur profit. À ce titre, les déploiements de la Marine nationale contribueront à maintenir ces États dans la sphère occidentale. En avril 1991, avant son retrait du service actif et après enlèvement de ses missiles balistiques, le SNLE *Le Redoutable* fait surface à Dakar⁽⁴⁾ afin de tester en conditions réelles une relève d'équipage loin de sa base. Une opération baptisée Jubarte. Même 30 ans après les indépendances, l'escale du SNLE *Le Redoutable* témoigne de l'intérêt porté par la France à l'Afrique de l'Ouest. Cette implication ne se dément pas aujourd'hui, comme en atteste l'opération Corymbe qui contribue à la sécurité du continent. ●

EV1 MATHIEU LE HUNSEC

Officier traitant au bureau de coopération bilatérale (BCB), ancien chercheur au service historique de la Défense, département Marine, et auteur en 2011 de *La Marine nationale en Afrique depuis les indépendances. 50 ans de diplomatie navale dans le golfe de Guinée*.

(1) En 1966, le XXIII^e congrès du Parti entérine le principe de l'utilisation de la flotte à des fins politiques.

(2) La classe Foxtrot est le code OTAN pour une classe de sous-marins soviétiques à propulsion diesel-électrique. La désignation soviétique de cette classe était *Projet 641*.

(3) Appellation semi-officielle utilisée en France pour désigner les forces du pacte de Varsovie.

(4) *Le Redoutable* n'est toutefois plus considéré comme un SNLE, mais comme un sous-marin nucléaire d'expérimentation (SNE).

3 dates clés

- **1960** : accession à l'indépendance des colonies françaises d'Afrique de l'Ouest et centrale (ex-AOF).
- **1970** : le pavillon soviétique flotte dans le golfe de Guinée à l'appel de Sékou Touré, alors président de la Guinée-Conakry.
- **1976-1981** : signature par l'URSS de traités et d'accords d'assistance mutuelle avec l'Angola, le Mozambique et le Congo.

TOP SECRET



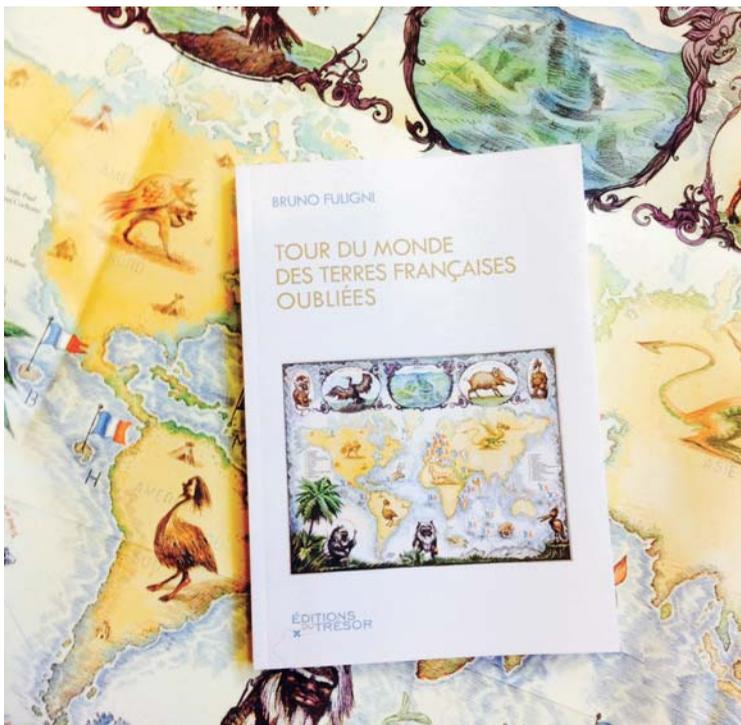
© DR - MONTAGE : PAUL SÉVARD/JMN

loisirs

Musique Livres Cinéma Expos Spectacle

STÉPHANE DUGAST

■ | Tour du monde des terres françaises oubliées Les confettis de la République



CLIPPERTON, KERGUELEN, LA FORÊT DE MUNDAT, LA VILLA MÉDICIS, LA MAISON DE LONGWOOD À SAINTE-HÉLÈNE, LE CAILLOU BOISÉ DE L'ÎLE AUX FAISANS SUR L'ADOUR... Isolés, oubliés, ignorés, des territoires disséminés à travers le monde appartiennent à la France. Un véritable « empire » permettant à notre pays, grâce à certaines de ces possessions insulaires et à leurs zones économiques exclusives (ZEE) attenantes, de se constituer le deuxième domaine maritime mondial. Autant de territoires ou parfois de parcelles, dont des aventuriers, des marins, des navigateurs, des commerçants ou bien encore des militaires ont pris possession au nom de la France. Bruno Fuligni nous conte, avec volubilité et passion, la grande (et la petite) histoire de ces terres françaises oubliées. Un tour du monde assurément insolite, parfois cocasse, fort instructif et utile aux marins habitués à rendre visite à ces « confettis de la République ».

Tour du monde des terres françaises oubliées,
de Bruno Fuligni, éditions du Trésor, 143 pages, 17 €.

le saviez-vous ? ●

Sifflet

L'usage du sifflet est ancien. Du temps de la Marine à voile, il est en argent et la propriété exclusive du maître de manœuvre, qui s'en sert pour traduire les ordres du commandant ou de l'officier de quart. Aujourd'hui, l'argent est devenu Inox et le sifflet reste l'instrument du gabier lors des réceptions ou des cérémonies officielles pour rendre les honneurs. Au commandement de « Sur le bord ! » donné par l'officier ou le gradé de quart, le gabier lance les coups de sifflet réglementaires, dont la durée est fonction du rang de l'officier ou des autorités montant à bord. Hiérarchie militaire oblige, les coups de sifflet sont plus longs pour un amiral que pour un officier subalterne, faisant dire à des esprits facétieux qu'un officier général et son état-major étaient plus longs à hisser à bord, car réputés plus lourds. Notons que dans la Marine nationale, cet honneur est rendu aux officiers de toutes les armées et aux autorités officielles, tandis que dans la Royal Navy, les seuls bénéficiaires de cet honneur sont les officiers de Marine britanniques et le souverain en exercice. *By jove !*⁽¹⁾

(1) « Bonté divine ! » ou « Parbleu ! » dans la BD *Blake et Mortimer*.



● | Escales au bout du monde Les TAAF à Paris !

La terre Adélie en Antarctique, les Îles Crozet, Kerguelen, Saint-Paul et Amsterdam dans le sub-antarctique et, depuis 2007, les îles Éparses au niveau tropical sont des territoires méconnus, régulièrement visités par les marins lors de missions de souveraineté et appartenant à l'administration des terres australes et antarctiques françaises (TAAF). Celle-ci célèbre cette année ses 60 ans, avec une exposition à l'aquarium tropical de la Porte dorée à Paris jusqu'en juin prochain. Au programme : une quarantaine de panneaux didactiques sur les TAAF, des projections de films, des animations pédagogiques, ainsi que la présentation de pièces archéologiques inédites. Outre cette exposition, qui va ensuite partir en province, l'administration des TAAF a refondu son site web et ainsi concentré les archives relatives à ces territoires extrêmes de la France. Autant d'opportunités de faire escale dans les TAAF !

« Escales au bout du monde », <http://www.aquarium-portedoree.fr>, le site web des TAAF : <http://archives.taaf.fr/>



■ | Sabre sur la Corée Buck Danny: l'as des as ?

MÂCHOIRE CARRÉE ET REGARD BLEU ACIER, BUCK DANNY EST SANS NUL DOUTE LE PILOTE DE L'US NAVY LE PLUS FAMEUX DE LA BD. Ses aventures ont nourri l'imaginaire de jeunes (et moins jeunes) lecteurs depuis 67 ans, incitant parfois certains à s'engager dans l'aéronavale. Ses créateurs – Jean-Michel Charlier (scénario) et Victor Hubinon (dessin) – ont publié, jusqu'en 1979, une quarantaine d'albums faisant la renommée de cette série. Depuis quelques mois, Buck Danny est de retour grâce à un photoreporter bien connu du monde aéronautique : Alexandre Paringaux. Après accord des ayants droit, le patron des éditions Zéphyr a confié cette série au tandem Arroyo/Zumbiehl, leur laissant revisiter librement l'âge d'or de la série. Les deux compères ont choisi, avec à propos, de se concentrer uniquement sur les années d'après-guerre, dont celle de Corée. Bien vu ! L'esprit originel des aventures de Buck Danny, de ses amis Sonny Tucson et Tumbler est respecté à la lettre, tout en offrant une version plus creusée de l'histoire. Les textes et les dialogues sont toujours aussi copieux, les rebondissements multiples, les scènes en vol très réalistes, la colorisation franche et assurée, Buck Danny n'a pour ainsi dire pas pris une ride !

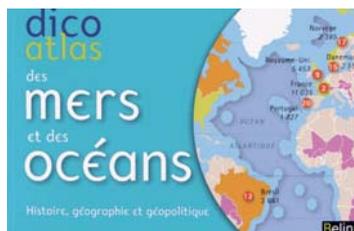
Sabre sur la Corée (Tome 1), Duel sur Mig Alley (Tome 2), de Jean-Michel Arroyo (dessins) et Frédéric Zumbiehl (scénario), éditeurs Dupuis/Zéphyr BD, collection «Les aventures de Buck Danny "Classic"», 48 pages, 14 €.



○ | 60°43' Nord Pêche aux sons

34 jours sans escales, une traversée de 4 896 miles, des lames de 17 mètres de hauteur, 200 kilos de matériel son embarqué, 13 heures d'enregistrements... À la clef ? L'album de musique *60°43' Nord* produit, composé et enregistré à bord par le musicien et producteur électro Molécule, alias Romain Delahaye. Son idée ? Cette «pêche aux sons» à bord du chalutier *Joseph Roty*, en campagne de pêche en Atlantique nord, lui a également inspiré un livre carnet de bord. Sous-marin ? Frégate ? Porte-avions ? Molécule a l'embaras du choix dans la Marine...

Les sons, les chansons et l'univers de Molécule sont à découvrir sur <http://soundcloud.com/moleculesound>



■ | Atlas des mers et des océans Un beau dico

Agrégé d'histoire, diplômé de Sciences Po en relations internationales, mais aussi officier de Marine de réserve, Pierre Royer a su conjuguer ses compétences universitaires et celles acquises en mer. Son atlas petit format est un concentré d'informations proposant un rapide tour d'horizon illustré des mers et des océans.

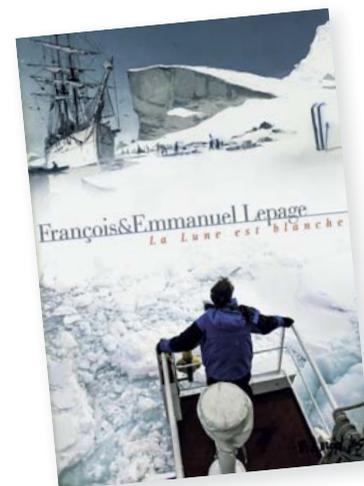
Géographie, environnement, économie, géopolitique ou histoire, son approche pluridisciplinaire permet de comprendre la «maritimisation» de notre monde. Petit, dense, illustré et fort didactique !

Dico atlas des mers et des océans. Histoire, géographie et géopolitique, de Pierre Royer, éditions Belin, 96 pages, 11,95 €.

■ | La lune est blanche Odysée en Antarctique

Déjà auteur d'un album BD consacré à un voyage autour des TAAF, le dessinateur Emmanuel Lepage récidive, narrant cette fois, avec la complicité des clichés de son frère, son odysée en Antarctique. Outre le récit graphique de son voyage en terre Adélie et du raid mécanisé entre la base de Dumont d'Urville (DDU) et celle de Concordia (une station de recherche franco-italienne permanente installée sur le plateau antarctique), cette BD met en lumière un continent méconnu. La magie blanche opère...

La lune est blanche, d'Emmanuel et François Lepage, éditions Futuropolis, 256 pages, 29 €.



Additions maritimes

Additionnez les symboles pour trouver le nombre d'étoiles, d'ancres et de galons.

1 \blacktriangleright $3 \star = \text{carré avec étoile} \text{ et } 4 \text{carré avec étoile} = \text{carré avec ancre} \text{ et } \text{carré avec galon} = \text{carré avec étoile}$

$\text{carré avec ancre} + \star + 2 \text{carré avec étoile} + \text{carré avec galon} = ? \star$

2 \blacktriangleright $\text{carré avec ancre} = \text{carré avec étoile} \text{ et } \text{carré avec galon} = \text{carré avec étoile} \text{ et } \text{carré avec ancre} = \text{carré avec ancre}$

$4 \text{carré avec étoile} + \text{carré avec galon} + 2 \text{carré avec ancre} + 3 \text{carré avec ancre} = ? \text{carré avec ancre}$

3 \blacktriangleright $\text{carré avec étoile} = 3 \text{carré avec galon} \text{ et } \star = 4 \text{carré avec galon}$

$3 \star + 3 \text{carré avec étoile} + 3 \text{carré avec galon} = ? \text{carré avec galon}$

PERMUTATIONS

MT BAT MARPO, affecté FDA sur la région de Toulon, recherche permutation Toulon terre et environs.
Contact: 06 95 36 40 10 ou 09 80 76 12 36.

QM BAT ELECT, affecté Toulon terre, cherche permutation Brest embarqué ou terre.
Contact: 06 79 65 77 72.

Vous voulez déposer une petite annonce dans Cols bleus

N'hésitez pas!

Tarifs des permutations (exclusivement réservés aux marins):

1 insertion: 7,65 €.
3 insertions: 18,36 €.
6 insertions: 26 €.

Toutes annonces confondues, SAUF permutations:
3 insertions: 58,12 €.

Adresse pour envoyer texte de l'annonce et paiement:

ECPAD PC/DPDE 2 à 8, route du Fort 94205 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
(Chèque à l'ordre de l'agent comptable de l'ECPAD.)

ABONNEZ-VOUS !

Envoyez ce bon de commande complété et accompagné de votre règlement à :
ECPAD - PC/DPDE 2 À 8, ROUTE DU FORT 94205 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Nom :
Prénom :
Adresse :
.....
Localité :
Code postal :
Pays :

Je désire m'abonner à Cols Bleus
Prix TTC, sauf étranger (HT)
Je règle par chèque bancaire
ou postal, établi à l'ordre de :
Agent comptable de l'ECPAD



		6 mois (5 n° + HS)	1 an (10 n° + HS)	2 ans (20 n° + HS)
Tarif normal	France métropolitaine	<input type="radio"/> 14,00 €	<input type="radio"/> 27,00 €	<input type="radio"/> 53,00 €
	Dom-Com	<input type="radio"/> 23,00 €	<input type="radio"/> 46,00 €	<input type="radio"/> 88,00 €
	Étranger	<input type="radio"/> 28,00 €	<input type="radio"/> 55,00 €	<input type="radio"/> 106,00 €
Tarif spécial*	France métropolitaine	<input type="radio"/> 11,00 €	<input type="radio"/> 24,00 €	<input type="radio"/> 46,00 €
	Dom-Com	<input type="radio"/> 20,00 €	<input type="radio"/> 41,00 €	<input type="radio"/> 81,00 €

(* Le tarif spécial est conditionné par l'envoi d'un justificatif par le bénéficiaire. Il est réservé aux amicalistes, réservistes, jeunes de moins de 25 ans ainsi qu'aux personnels civils et militaires de la défense, aux maries et correspondants défense.

Publicité

